

Bibliothèque  
DAX  
Municipale



## Trouver sa voie près de chez soi

### ON EN PARLE !

Plan Avenir, bac pro, réforme du CPES et des diplômes du travail social... Les dernières actualités

Pages 3 à 6

### EN NOUVELLE-AQUITAINE

Mer, viticulture, aéronautique, thermalisme... Des formations aux couleurs de la région

Pages 7 à 12

### EN 40 ET 64

Diplômes, formations, écoles... Les dernières nouveautés dans vos départements

Pages 13 à 31

# Susciter des vocations industrielles

« L'Année de l'ingénierie » vient mettre en lumière le rôle des métiers de l'ingénierie dans les transitions, dans le but d'attirer les jeunes talents, en particulier les filles

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Lancée en septembre 2025 conjointement par le CNRS et l'Académie des technologies, l'Année de l'ingénierie, qui court sur l'année universitaire 2025-2026, vise à promouvoir les formations et les métiers, pas toujours bien connus, liés à l'industrie et l'ingénierie au sens large.

L'objectif ? « Montrer au plus grand nombre, et particulièrement aux jeunes, ce que les technologies, appuyées sur les sciences, peuvent apporter pour construire un monde soutenable et s'adapter au changement climatique », explique Alain Cadix, membre de l'Académie des technologies et copilote de l'année de l'opération.

## Des défis qui amènent à repenser l'approche du métier d'ingénieur pour le rendre écoresponsable

« Le deuxième objectif est de développer l'attractivité des formations et des métiers correspondants, du CAP au doctorat, en passant par les techniciens et les ingénieurs », poursuit Alain Cadix. Car, si la France s'est engagée à rendre son économie plus compétitive et ré-

siliente en investissant massivement dans l'industrie, les technologies innovantes et la transition écologique, elle a aussi besoin de main-d'œuvre qualifiée.

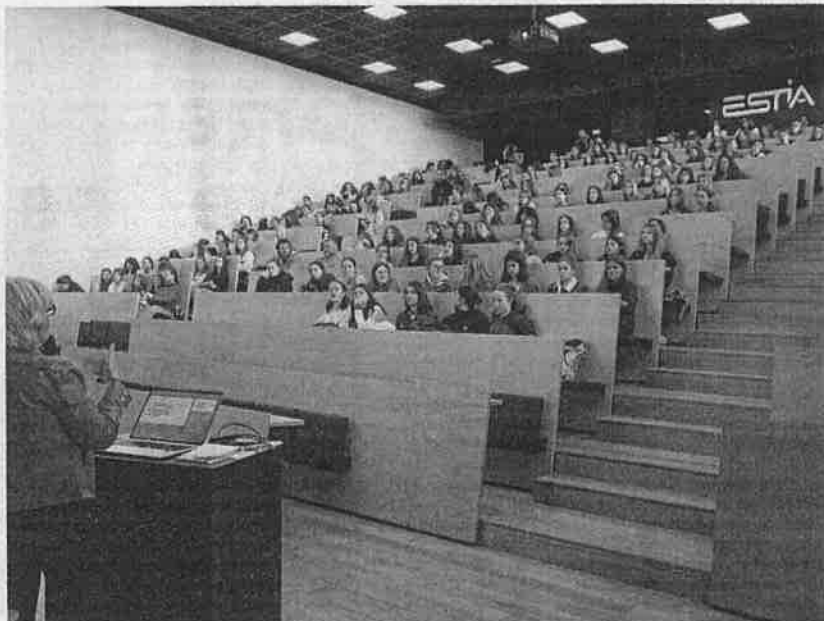
« Il faut que le tissu de la formation avance au même rythme que les politiques publiques d'investissement. Si nous n'avons pas suffisamment de compétences, ce qui est déjà le cas, ces objectifs ne pourront être atteints », alerte Alain Cadix.

### Barrières imaginaires

Un constat partagé, sur le terrain, par Patxi Elissalde, directeur de l'Estia. « La réindustrialisation ne peut se faire sans prendre en compte la question des ressources, des savoir-faire et des compétences. Nous avons besoin d'ingénieurs qualifiés pour développer les usages des énergies renouvelables, décarboner les transports et en particulier l'aviation, trouver des solutions de mobilités urbaines... »

Des défis qui amènent à repenser l'approche du métier d'ingénieur. « Nous le voyons chez les candidats et les étudiants, les jeunes qui s'engagent dans des études d'ingénierie veulent participer à l'amélioration des pratiques et systèmes pour les rendre écoresponsables », ajoute le directeur de l'Estia.

Encore faut-il attirer les jeunes talents vers l'ingénierie, et particulièrement ceux qui en sont éloignés. « Cela implique de redonner envie d'industrie à des enfants dont les parents ont vécu les fermetures d'usines. Il



Lors de la Journée Filles et Sciences, organisée chaque année par l'Estia, près de 200 collégiennes et lycéennes investissent le campus de Bidart. ILLUSTRATION ESTIA

faut aussi faire tomber les barrières imaginaires qui freinent les vocations des jeunes vivant loin des grandes agglomérations, mais également celles des jeunes filles », note Alain Cadix.

Pour cela, l'Année de l'ingénierie met en place des actions comme l'initiative « Retour dans mon collège », où des étudiants et jeunes

diplômés viennent témoigner dans leur ancien établissement, afin de jouer un rôle de modèle. L'Année de l'ingénierie vient également labelliser des actions déjà portées par les entreprises, les fédérations professionnelles ou les écoles. À l'image de la journée Filles et Sciences, organisée chaque année par l'Estia, où près

de 200 collégiennes et lycéennes investissent le campus de Bidart. Des actions à pérenniser, comme le souhaite Alain Cadix. « Une année ne suffira pas à changer les représentations, mais nous espérons qu'elle marque un point de départ. La médiation scientifique et technique, les témoignages, l'exemplarité aident à progresser. »

## Femmes et sciences : les stéréotypes ont la vie dure

Les jeunes femmes ont de meilleurs résultats scolaires mais demeurent largement minoritaires dans les formations scientifiques. Un constat et un paradoxe qui interrogent autant l'école que la société

Seules 17 % des bachelières poursuivant dans le supérieur optent pour des filières scientifiques, contre 44 % chez les garçons. Elles ne représentent que 25 % des élèves de classes préparatoires scientifiques et à peine 20 % des effectifs des meilleures écoles d'ingénieurs. « Cette sous-représentation massive dans les sciences n'est pas une fatalité : elle résulte de biais, de stéréotypes, d'inégalités et de violences qui jalonnent le parcours scolaire et professionnel des filles et des femmes », concluait le 7 octobre dernier un rapport d'information du Sénat. Enseignante-chercheuse en biologie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, Charlotte Récapet intervient régulièrement dans les établissements scolaires des Pyrénées-At-

lantiques pour inciter les jeunes filles à s'engager vers les sciences.

### Libre arbitre

« Le plus difficile, témoigne-t-elle, c'est de lutter contre les stéréotypes de genre, de les amener à s'interroger sur leur libre arbitre dans le choix de leur orientation, mais aussi de leur faire prendre conscience de la grande diversité des métiers scientifiques. »

« Dans l'intérêt de la société, c'est une aberration de se priver de la moitié des cerveaux, ne serait-ce que pour corriger les biais scientifiques liés au genre », se désolait quant à elle Isabelle Pianet, responsable de l'association Femmes & Sciences en Nouvelle-Aquitaine, archéomètre au laboratoire Archéosciences Bordeaux.



Seules 17 % des bachelières poursuivant dans le supérieur optent pour des filières scientifiques. D. F.

En 2024, dans son livre « Bitch : Le pouvoir des femelles dans le monde animal », la zoologue Lucy Cooke démontrait par exemple comment la recherche en biologie a longtemps été faussée en raison d'études ne portant que sur les mâles.

Le constat est identique en sciences médicales. Isabelle Pianet pointe particulièrement les risques dans le domaine de l'intelligence artificielle, où les femmes ne représentent que 12 % des chercheurs : « Seulement 2 % des lycéennes choisissent la spécialité numérique et sciences informatiques. C'est inquiétant, car, si les filles ne s'y intéressent pas aujourd'hui, je crains que le monde de demain ne soit pas pour elles ! »

Bruno Faye

# L'orientation : tout un parcours

Mis en œuvre progressivement depuis la rentrée 2025, le plan Avenir s'appuie majoritairement sur des dispositifs existants et sur la plate-forme Avenir de l'Onisep

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Élèves et parents plongés dans les affres de Parcoursup ou d'Affelnet le savent. L'orientation en troisième puis en terminale n'a rien d'une sinécure. Un sentiment conforté par les résultats de la concertation engagée l'an dernier. Accompagnement trop tardif, système complexe et peu lisible, poids des inégalités sociales, manque de coordination... L'orientation est souvent vécue comme une source d'anxiété pour les familles et les équipes éducatives. Une situation qui est à l'origine du plan Avenir, annoncé en juin 2025 par Elisabeth Borne, alors ministre de l'Éducation nationale. L'objectif ? Passer d'une orientation « sanction » à un accompagnement progressif au collège et au lycée, permettant à chaque élève de construire un parcours personnalisé. Parmi les mesures phares, la mise en œuvre de quatre demi-journées consacrées à la découverte des

métiers et des formations dès la cinquième et jusqu'à la terminale. Des temps qui s'intègrent dans le plan pluriannuel d'orientation que chaque établissement doit mettre en œuvre.

## Portfolio scolaire

« L'idée est d'avoir un projet plus partagé, avec une vision claire des objectifs et des actions déployées pour l'ensemble du personnel, les familles et les élèves », précise Sandra Castay, chef du service académique d'information et d'orientation (CSAIO).

Pour accompagner cette construction, un nouvel outil numérique, déployé par l'Onisep, est mis en place : la plate-forme Avenir(s). Dans l'académie de Bordeaux, 1 300 professeurs ont été formés cette année à la prise en main de cette plate-forme sur laquelle chaque élève est appelé à construire un « portfolio » qui va les suivre tout au long de leur scolarité et tracer leur parcours d'orientation. Un travail particulièrement intéressant pour les collégiens se destinant à la voie

pro, qui pourront bénéficier d'une bonification pour leur accès en seconde professionnelle.

La plate-forme Avenir(s) intègre également l'espace Mon projet sup, où les lycéens peuvent déposer leurs envies et découvrir d'autres métiers et filières, seuls ou accompagnés par leurs enseignants, afin d'affiner leur orientation postbac sur les trois ans du lycée.

## Le droit à l'erreur

Autre évolution portée par le plan Avenir, une plus grande place accordée au droit à l'erreur, encore trop peu visible, avec des passerelles possibles entre la seconde générale et technologique et la seconde professionnelle, au moment des vacances d'automne.

Dans l'enseignement supérieur, l'objectif du plan Avenir est de réduire le décrochage, en facilitant l'année de césure ou en rendant plus visible des dispositifs comme « l'année de propédeutique ». Cette année de transition, de réflexion permet aux bacheliers de mûrir un projet d'études ou pro-



Dans le cadre du plan Avenir, la découverte de métiers, ici celui de policier à Sainte-Foy-la-Grande, se fait désormais dès la classe de cinquième.

ILLUSTRATION COLLEGE ELIE-FAURE

fessionnel, à l'instar du diplôme universitaire Paréo (parcours pour réussir et s'orienter), proposé par l'université Bordeaux-Montaigne depuis 2021. Autre piste, élargir cette année de propédeutique aux

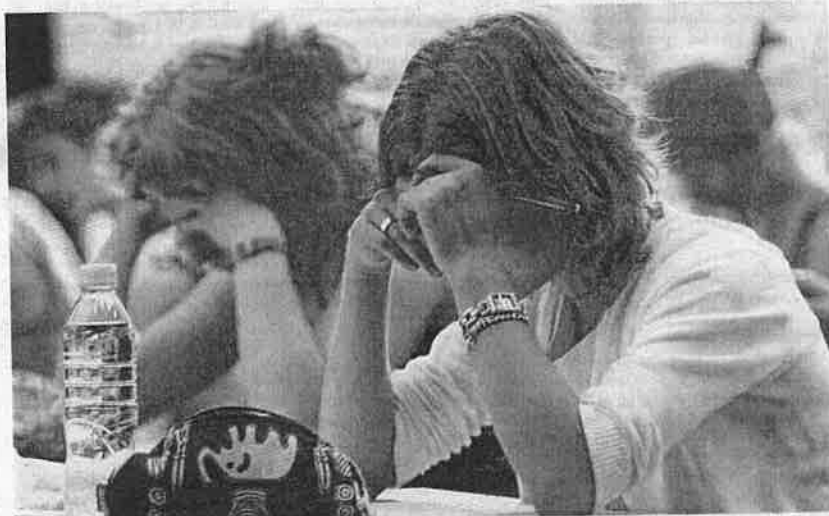
BTS, comme cela se fait déjà au lycée Brémontier de Bordeaux, avec le BTS « nouveau départ », proposé aux étudiants décrocheurs ou sans affectation. Des dispositifs pilotes amenés à être étoffés.

## Bac pro, vers la fin du parcours différencié

L'année de terminale pro est appelée à être revue dès la rentrée 2026 pour lutter contre le décrochage qu'entraîne le parcours différencié

Les élèves de première pro pourraient ne pas vivre la même fin d'année que leurs camarades actuellement en terminale. Le ministre de l'Éducation nationale, Édouard Geffray, a annoncé en début d'année vouloir proposer une refonte de l'année de terminale dès la rentrée prochaine, et particulièrement de la fin d'année. La raison ? Un décrochage manifeste des élèves passés les épreuves du baccalauréat. Dans le cadre de la réforme du bac pro, celles-ci avaient été avancées à la mi-mai afin de permettre aux élèves de suivre pendant six semaines une préparation à l'enseignement supérieur pour ceux souhaitant poursuivre leurs études ou un stage en entreprise pour ceux se destinant à une entrée sur le marché du travail.

Aucune des deux options n'a véritablement fonctionné. Un bilan qui pourrait aboutir à la suppression du parcours différencié en 2026-2027 ? Déjà, cette année, les épreuves du bac sont repoussées de quinze jours à fin mai, ce qui raccourcit la période de stage ou de préparation à l'enseignement supérieur à quatre semaines. Reste l'un des objectifs de la réforme : mieux préparer les élèves à



Déjà, cette année, les épreuves du bac sont repoussées de quinze jours à fin mai. ARCHIVES SUD OUEST

une poursuite d'étude postbac. Un enjeu d'autant plus important que près des trois quarts des bacheliers pros s'inscrivent en BTS. Et si, depuis deux ans, des périodes de consolidation étaient prévues pour faciliter le passage du lycée

pro au BTS, rares sont les établissements à l'appliquer.

## Consolider en BTS

« Les établissements en « cordées de la réussite » l'ont mis en œuvre, mais c'est encore trop peu. C'est

pourquoi nous travaillons avec les établissements, département par département, afin de développer ce dispositif. L'autre objectif est de faire intervenir les enseignants de BTS sur les parcours d'orientation des élèves de bac pro », explique

Jocelyn Grivaud, inspecteur de l'Éducation nationale enseignement technique. L'académie de Bordeaux va d'ailleurs consacrer ses prochaines journées de l'enseignement supérieur, en avril, à la voie pro, avec des rencontres entre enseignants pour sécuriser les continuités de parcours et lutter contre le décrochage.

E. L.

Supplément gratuit  
du mardi 24 février 2026  
Directeur général et directeur  
de la publication : Christophe Galichon  
Réalisation : L'Agence  
Rédactrice en chef des suppléments,  
magazines et hors-séries :  
Marie-Luce Ribot  
Chef de rédaction : Benoît Martin  
Illustration de une : Nathalie Daury  
Conception graphique :  
Le Studio  
Responsable de fabrication :  
Florence Girou  
Siège social : Journal « Sud Ouest »,  
23, quai des Queyries,  
33094 Bordeaux Cedex.  
Tél. 05 35 31 31 31 - www.sudouest.fr  
Secrétariat de l'Agence :  
Tél. 05 35 31 23 31  
Régie Sud Ouest Publicité :  
05 35 31 27 40



# Le CPES, un cursus inclusif et sélectif

Depuis 2021, le cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES), diplôme hybride entre licence et classe préparatoire, attire toujours plus d'étudiants à travers la France

Trois ans après sa création, le CPES semble avoir trouvé sa place parmi les formations supérieures proposées sur Parcoursup et recherchées par les futurs étudiants. Cette formation exigeante et sélective, conçue pour favoriser l'égalité des chances et la diversité des parcours - 40 % des étudiants, en moyenne, sont boursiers -, propose un enseignement pluridisciplinaire sur trois ans, à mi-chemin entre une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) et une licence.

Le parcours mêle des cours donnés par des professeurs de classes préparatoires au sein d'un lycée

**Cette formation exigeante et sélective a été conçue pour favoriser l'égalité des chances et la diversité des parcours**



Les diplômés de la première promotion 2022-2025 du CPES piloté par l'Université de Bordeaux avec le lycée Montaigne. NOËL LOUQUE

et des cours donnés par des enseignants-chercheurs à l'université. C'est ce format hybride qui a d'ailleurs séduit Julietta, 19 ans, étudiante en troisième année du CPES sciences et société, porté par l'Université de Bordeaux en partenariat avec le lycée Montaigne de Bordeaux : « Mes profs de lycée me poussaient vers la prépa, mais ce n'était pas une mentalité qui me faisait envie. En même temps, la fac, ça ne me disait rien. »

La personnalisation progressive du cursus, tout au long des trois ans, est l'une des spécificités du CPES. À Bordeaux, certaines disciplines socles (droit, gestion, économie, sociologie, physique, mathématiques, sciences de la vie) peuvent être étudiées de manière renforcée pour dessiner un parcours plus nuancé. Enfin, des disciplines dites d'ouverture (anthropologie, philosophie, sciences politiques, géographie, histoire, etc.) permettent aux étudiants de « créer un parcours original ». La

spécialisation augmente d'année en année. « La grande diversité de matières étudiées reste l'atout majeur qui séduit les étudiants », confirme Samuel Maveyraud, professeur des universités en sciences économiques et responsable du CPES lycée Montaigne - Université de Bordeaux.

#### Cursus personnalisé

Le CPES est un cursus inclusif : il intègre environ 40 % d'étudiants boursiers. C'est aussi un cursus sé-

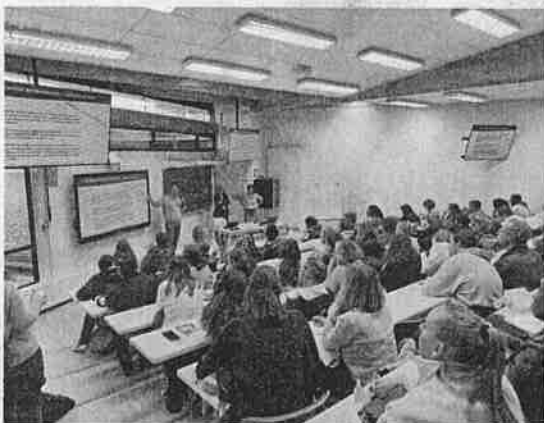
lectif. Les petites promotions, de 25 à 45 étudiants en moyenne, affrontent un niveau académique élevé, un rythme d'études soutenu et sont même initiées à la recherche. Plus de 40 CPES sont proposés sur Parcoursup en sciences, économie, humanités, lettres et sociétés, sciences de la transition écologique et sociétale, etc. Ces formations mènent à un diplôme équivalent à la licence et constituent une belle voie d'accès aux masters, à l'université ou aux grandes écoles de commerce,

d'ingénieurs, de journalisme, etc. À Bordeaux, le nombre de demandes en première année a explosé, passant de 260 en 2022 à presque 900 en 2025. Les 40 diplômés de la première promotion sont ravis de leur choix qui s'est révélé payant, à l'instar de d'Oscar, 21 ans, désormais étudiant en master d'économie : « Je me suis dit qu'à tous les coups ce serait une formation qui serait valorisée. J'y ai rencontré des gens super ! »

Cloé Darmayan

## Diplômes du travail social : ce qui va changer

À la rentrée, d'importantes modifications vont concerner cinq des treize diplômes des métiers du social. Zoom sur une réforme qui fait débat



Lors des journées portes ouvertes de l'Institut régional du travail social de Talence. IRTS NOUVELLE-AQUITAINE BORDEAUX

De nouvelles conditions d'accès, des contenus remaniés et une organisation chamboulée... Voilà les changements qui affecteront en septembre prochain les diplômes d'assistant de service social (ASS), d'éducateur de jeunes enfants (EJE), d'éducateur spécialisé (ES) et d'éducateur technique spécialisé (ETS) et, en septembre 2027, le diplôme de conseiller en économie sociale et familiale (CESF).

Les filières concernées seront regroupées autour de quatre blocs de compétences pour permettre plus de passerelles entre les formations. « L'objectif est de renforcer un socle de connaissances communes entre les filières et d'adapter les formations aux évolutions du travail social », explique Laurence Ollivier, responsable pédagogique à l'Institut régional du

travail social de Talence (IRTS). La réforme comprend aussi une diminution de la formation pratique, qui passe de soixante à cinquante-cinq semaines de stage. Le mémoire de recherche disparaît, au profit d'un dossier d'analyse du parcours. Les diplômes sont désormais validés par le biais du contrôle continu. L'objectif affiché de la réforme est de relancer l'attractivité du secteur social.

#### Une réforme en demi-teinte

Ces changements soulèvent des inquiétudes ; les professionnels redoutent une perte de compétences spécifiques à chaque métier. Cette réforme est vivement critiquée par la Fédération nationale des éducateurs de jeunes enfants (FNEJE). « C'est la fin du diplôme d'État des éducateurs de jeunes enfants »,

alerte la fédération via le site d'information spécialisé Les Pros de la petite enfance.

D'autres professionnels sont plus nuancés, à l'instar de Lucile Claris-Sauvage, cadre pédagogique à l'IRTS de Talence : « Il y aurait peut-être besoin de revaloriser certaines filières, mais c'est vrai que la souplesse que va apporter la nouvelle réforme était assez attendue. »

En 2024, 57 200 étudiants étaient inscrits dans l'une des 1 112 formations aux professions sociales dispensées en France, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. Une baisse de 14,5 % sur ces quinze dernières années. Reste à savoir comment les étudiants qui s'inscrivent pour la rentrée 2026 recevront cette réforme.

C. D.

# Aménager ses épreuves pour les réussir

Les étudiants en situation de handicap ont la possibilité d'obtenir des aménagements d'épreuves. C'est le cas d'Alexandre, étudiant en classe préparatoire qui rêve d'intégrer une grande école

Claude-Hélène Yvard  
supplements@sudouest.fr

**A**lexandre, 20 ans, est en deuxième année en classe préparatoire scientifique et rêve d'intégrer une grande école telle que les Arts et Métiers, les Mines ou encore Centrale. Diagnostiqué dyslexique, dysorthographe avec un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et haut potentiel intellectuel, il avait bénéficié d'aménagements pour passer son baccalauréat : le tiers temps et le recours à un ordinateur équipé d'un correcteur orthographique, indispensables pour pallier ses particularités.

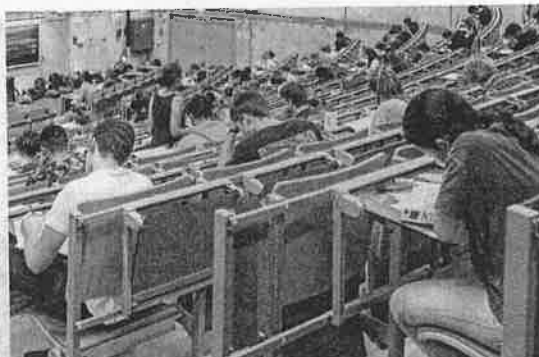
## Règle numéro 1 : anticiper

D'ici quelques semaines, il passera les concours pour intégrer une des formations sélectives. Pour mettre les meilleures chances de réussite de son côté, il a préparé un dossier pour bénéficier d'aménagements pour les épreuves programmées à la fin de l'année scolaire. La règle numéro 1, c'est d'anticiper la de-

mande, entre décembre et janvier de la deuxième année de prépa, avant la date de l'examen ou du concours, et de se faire accompagner par l'établissement, soit par son référent handicap, soit directement par la direction.

## « Huit étudiants en situation de handicap sur dix bénéficient d'aménagement des épreuves »

Alexandre bénéficie déjà, au sein de sa classe préparatoire, d'un plan d'accompagnement personnalisé (PAP). Ce type de démarche, à ce niveau d'études et dans ce type de cursus très sélectif, est encore relativement nouveau. Le jeune et sa famille doivent faire face au manque d'informations et surtout de formation des équipes pédagogiques. En fonction de l'évaluation des besoins, des aménage-



84 % des étudiants en situation de handicap bénéficient d'un temps majoré lorsqu'ils passent des épreuves. JEAN-MARIE QUINET

ments peuvent être instaurés. En voici quelques exemples : majoration du temps d'épreuve (écrite, orale, pratique), possibilité de bénéficier de l'usage d'une salle particulière, autorisation d'utiliser un matériel numérique et des logiciels spécifiques, adaptation des documents, possibilité de bénéficier

des services d'un secrétaire ou d'un assistant, après avoir précisé la nature, l'objet et la durée de l'aide, etc. En vue du concours, Alexandre a demandé les mêmes aménagements qu'il a eus pour les épreuves du baccalauréat. Il espère les obtenir ; sans eux, ce sera compliqué. Les aménagements de concours

ou d'examens continus ou finals concernent tout type d'épreuve, qu'elle soit ponctuelle, écrite, orale ou même pratique, si au moment des épreuves vous présentez un handicap défini par l'article L. 114 du Code de l'action sociale et des familles. Lors de l'inscription aux concours (décembre-janvier de la deuxième année), l'étudiant en situation de handicap doit cocher la case précisant sa situation. Huit étudiants en situation de handicap sur dix bénéficient, lors de leurs examens, d'au moins un aménagement des modalités de passation des épreuves. 50 % d'entre eux bénéficient de deux aménagements au moins. L'aménagement à l'examen le plus répandu est le temps majoré : 84 % des bénéficiaires y ont recours, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) Viennent ensuite l'utilisation d'autres matériels que ceux pédagogiquement adaptés aux troubles de santé (23 %), des temps de pause (20 %) et une salle particulière (20 %).

JEUNES.  
NOUVELLE-  
AQUITAINE

Toute l'info jeunesse .FR  
DE LA RÉGION

- Orientation
- Formation
- Emploi
- Vie quotidienne
- Engagement



# Un campus régional pour les métiers de la mer

Créé en novembre dans toute la région, le campus veut mettre en adéquation l'offre de formations avec les besoins des entreprises. Focus sur les formations établies en Charente-Maritime

Amélia Blanchot  
supplements@sudouest.fr

« Nous sommes identifiés comme une région rurale et industrielle, mais pas suffisamment comme une façade maritime pourvoyeuse de métiers », considère Jean-Louis Nembrini, vice-président de la Région Nouvelle-Aquitaine chargé de l'orientation. C'est l'une des raisons pour lesquelles la collectivité a lancé, en novembre dernier, le Campus régional des métiers de la mer, édifié sur le modèle d'autres campus de filières prioritaires (aéronautique, viticulture, etc.).

## « Gagner en visibilité »

« L'objectif est de mettre en adéquation l'offre de formations avec les besoins des entreprises », résume Fabienne Baron, la présidente du campus, qui fonctionne sous forme associative avec l'implication d'organismes de formation, de chefs d'entreprise, etc. « Nous avons besoin de "maritimiser" certains métiers. Être électricien sur un bateau, par exemple, présente des spécificités », ajoute celle qui est également présidente de l'Atlantic Cluster, fédérant les acteurs du nautisme.

« Il y a un supplément d'âme à travailler en mer, nous aimerions pouvoir davantage attirer vers ces



Le siège du Campus régional des métiers de la mer se situe au lycée maritime et aquacole de La Rochelle (Charente-Maritime). A. B.

métiers », abonde Édouard Perrier, directeur de la Direction interrégionale de la mer (Drim) Sud-Atlantique et vice-président du campus. Le siège se situe au lycée maritime et aquacole de La Rochelle (Charente-Maritime), qui est chargé de la commission énergies marines renouvelables et ports de commerce. Le lycée maritime de Gujan-Mestras, en Gironde, se dédie aux industries navales et celui de Ciboure, au Pays basque, s'occupe de la pêche et de l'aquaculture.

Yann Bertel, directeur du lycée maritime rochelais, espère ainsi « gagner en visibilité et recruter des jeunes plus éloignés, par exemple de la Creuse. Paradoxalement, les locaux habitent en bord de mer mais vivent peu de la mer. Alors que j'ai des Parisiens aspirant à un esprit de liberté qui viennent se former ici », indique le responsable.

## Un conseil environnemental

Outre les formations proposées par son établissement, le ly-

cée maritime s'est inscrit dans le projet CAPÉMARE (Campus professionnel des énergies marines renouvelables), porté par La Rochelle Université et visant à accompagner l'essor de l'éolien offshore dès 2026 « en formant une main-d'œuvre qualifiée, du niveau prébac jusqu'à bac + 5 ».

Par ailleurs, un conseil environnemental et scientifique a été mis en place au lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc-le-Chapus (Charente-Maritime) pour « im-

pulser des projets et proposer des contenus de formation ». Bruno Garcia, le directeur, annonce la réouverture en 2026 d'une licence professionnelle aquaculture et relations avec l'environnement littoral, avec l'université rochelaise. « En 2027, nous envisageons l'ouverture d'un bachelier aquacole et des cursus de pilotage de drones, avec l'organisation d'un colloque sur ce thème la même année », assure le directeur. « Pour s'adapter à la diversification des ostréiculteurs, nous instaurons une formation courte d'écailler », complète Nathalie de Poix, la directrice du CFA-CFPPA (centre de formation des apprentis et centre de formation professionnelle et de promotion agricole).

Portes ouvertes du lycée maritime et aquacole de La Rochelle le 6 mars (15 h 30-20 h) et le 7 mars (9 h-13 h).

Portes ouvertes du lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc-le-Chapus le 21 mars (9 h-16 h).

## Lycée maritime de Ciboure : un océan de possibilités

Le lycée maritime de Ciboure-Pays basque est l'un des deux seuls lycées professionnels de Nouvelle-Aquitaine à former aux métiers de la mer. Bienvenue à bord !

Amarré le long de l'Untxin, à quelques encablures de la baie de Saint-Jean-de-Luz, le lycée professionnel maritime de Ciboure a fière allure. L'établissement aux faux airs de paquebot accueille plus d'une centaine d'élèves en certificat d'aptitude professionnelle maritime (CAPM), en bac pro de conduite et gestion des entreprises maritimes (CGEM) ou en bac pro d'électromécanicien marine (EMM). 75 % d'entre eux sont internes.

### Pêche, transport, yachting

Accessibles à la sortie du collège ou à l'issue du CAP, les deux bacs pros conjuguent des enseignements généraux exigeants, des enseignements techniques et professionnels, ainsi que dix-huit semaines de stages

répartis sur trois ans. De quoi se familiariser avec la grande diversité des débouchés professionnels.

« Seulement 10 % de nos diplômés choisissent la pêche. Les autres s'orientent vers des domaines d'activité aussi variés que le commerce maritime, le transport de personnes ou de marchandises, le yachting, la plaisance... et même le métier de skipper professionnel, depuis l'ouverture en septembre 2024 d'une option voile », explique Jérôme Jacques, directeur du lycée. Les métiers des cultures marines tels que la conchyliculture restent en revanche l'apanage du lycée maritime et aquacole de La Rochelle.

Sohane Gaubert, 17 ans, originaire d'Antibes, en dernière année de bac pro de CGEM, envisage par exemple de poursuivre

ses études à Bastia, à l'école nationale supérieure maritime (ENSM). « J'aimerais décrocher un diplôme d'officier chef de quart passerelle international-captaine 3 000 pour devenir capitaine de yacht en Méditerranée », confie la jeune fille. Unai Orozco, 17 ans, a quant à lui choisi de suivre un bac pro d'électromécanicien marine : « Je cherchais un bac pro en mécanique aéronautique, mais j'ai finalement opté pour le lycée de Ciboure en raison de sa proximité avec mon domicile d'Hendaye et aussi parce qu'il est toujours possible de continuer ensuite en BTS en aéronautique. » À quai, en mer ou dans les airs, les élèves du lycée maritime de Ciboure ne connaissent assurément aucune limite.

Bruno Fay



Unai Orozco veut devenir mécanicien aéronautique et Sohane Gaubert, capitaine de yacht. A. B.

# Comment devenir compagnon vigneron

Se former aux métiers de la vigne et du vin en alternance, tout en voyageant, c'est ce que proposent les Compagnons du devoir et du tour de France



Alyssa Morris, actuellement au CFA de Blanquefort en Gironde. P.M.

Patricia Marini  
supplements@sudouest.fr

Les Compagnons du devoir et du tour de France sont spécialisés dans les filières du bâtiment et de l'aménagement, des technologies de l'industrie, des matériaux souples ou des métiers du goût. Leur parcours pour se former aux métiers de la vigne et du vin en alternance est, lui, moins connu. Il existe pourtant depuis 2012 et environ 75 jeunes ont suivi cette voie.

L'association a noué des partenariats avec trois CFA en France, dont celui de Blanquefort en Gironde, pour les préparer au brevet professionnel agricole travaux de la vigne et du vin (BPATVV), accessible sans prérequis, au bac professionnel conduite et gestion d'une exploitation vitivinicole en deux ans et au BTS viticulture-œnologie, également en deux ans. Les jeunes peuvent ensuite poursuivre leurs études en licence pro ou en master.

## Professionnels polyvalents

La formation a subi quelques adaptations : les alternants passent ainsi moins de temps en cours (13 semaines pour le BTS contre 22 habituellement) pour se consacrer davantage à la pratique dans une entreprise vitivinicole. Autre spécificité inhérente

## RENCONTRER LES COMPAGNONS

Les Compagnons du devoir et du tour de France se sont associés aux Vignerons indépendants pour faire connaître ce cursus. Ils seront présents le 14 mars 2026 avec des alternants sur le Salon des vignerons indépendants, qui se déroule au Parc des expositions de Bordeaux. Par ailleurs, le 21 mars, ils ouvrent les portes de leurs Mai-

sons partout en France, et notamment à Bordeaux, Angoulême, La Rochelle, Poitiers et Périgueux, de 9 h à 17 h, afin de présenter l'ensemble de leurs formations ainsi que les valeurs qui les animent : fraternité, ouverture, accomplissement et partage. Les inscriptions se font directement auprès d'eux, sans passer par Parcoursup.

au compagnonnage : ils ont la possibilité d'effectuer un tour de France en changeant de vignoble chaque année, « ce qui enrichit leurs compétences et leur font découvrir une grande diversité de terroirs », avance Léandre Pellissier, lui-même compagnon du devoir chargé du développement de ce cursus. Les alternants sont alors accueillis à chaque nouvelle étape de leur parcours dans une Maison de compagnons, lieu de vie collectif dans lequel apprentis, itinérants et compagnons se côtoient au quotidien et où leur sont dispensés des cours du soir.

Alyssa Morris et Maël Périé sont actuellement rattachés au CFA de Blanquefort, la première en bac pro et le second en BTS. Alyssa acquiert cette année son expérience pratique au Château Pichon Lon-

gueville Comtesse de Lalande à Pauillac, qui reçoit des jeunes en formation depuis huit ans, et Maël est au Clos Lapeyre, dans le Jurançon. L'année prochaine, ils pourront choisir un autre point de chute. « Changer de région viticole et apprendre de nouvelles façons de faire du vin et de nouveaux terroirs, leur enseigne la rigueur, l'ouverture et la passion », des compétences « repérées par les entreprises », souligne Léandre Pellissier. Il fait d'ailleurs observer qu'avec un taux d'emploi de 94 %, ils n'auront aucun mal à trouver un emploi, même si le contexte est morose. « La filière continue à avoir besoin d'ouvriers qualifiés et de chefs d'exploitation. 30 à 40 % de départs à la retraite sont attendus d'ici à 2035 », conclut-il.

## La viticulture forme au durable

Contrainte de s'adapter au changement climatique, la filière viticole fait aussi évoluer ses formations dans ce sens

À l'aune du changement climatique et des nouvelles envies des consommateurs, la viticulture est un secteur qui évolue, modifie ses habitudes et sa manière de produire. En toute logique, les organismes de formation s'adaptent eux aussi, à l'image d'Agrocampus Bordeaux Gironde. Cet établissement public d'enseignement agricole regroupe quatre lycées, trois exploitations agricoles ainsi qu'un centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) adossé à son CFA.

### « On parle aujourd'hui d'agroforesterie, d'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires »

L'Agrocampus dispense notamment des formations liées à la viticulture, comme le bac pro en conduite et gestion d'une entreprise vitivinicole, le BTS en viticulture œnologie en formation initiale scolaire, en alternance ou en apprentissage, en deux ans, ou encore le certificat professionnel de tractoriste viticole en neuf mois. Il existe également une licence agriculture numérique, qui sera transformée en bachelors à la rentrée prochaine.

### « Prise de conscience »

« Au fil du temps, les référentiels professionnels ont beaucoup évolué », explique Stéphane Lescure, directeur du CFA-CFPPA. Ils intègrent désormais les évo-

lutions techniques et technologiques, la commercialisation et la diversification des produits, bien sûr, et aussi l'adaptation au changement climatique et une prise en compte beaucoup plus globale de l'impact environnemental. On parle aujourd'hui d'agroforesterie, d'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires, notamment.

De manière très concrète, les enseignements sont revus pour faire face à ces nouveaux défis nouveaux. « Par exemple, à travers l'évolution de la saisonnalité, liée aux cycles végétatifs qui changent. On travaille donc sur l'adaptation des techniques viticoles à ces nouvelles réalités climatiques. On aborde aussi la question des accidents climatiques, de plus en plus fréquents : grêle, sécheresse, pluies intenses. Cela amène à une réflexion de fond sur la manière de se projeter pour continuer à produire du raisin et du vin demain », poursuit Stéphane Lescure.

Toutes ces données sont bien intégrées par les apprenants, même si tous sont également conscients des impératifs économiques liés à un domaine viticole. « Ils voient bien que, selon les contraintes, la taille des exploitations, les réalités du terrain, on ne peut agir partout de la même manière, mais la prise de conscience est bien là », assure Stéphane Lescure.

Jean Berthelot de La Glétails

La prochaine journée portes ouvertes aura lieu le 24 mars, sur l'ensemble des sites de l'Agrocampus Bordeaux Gironde : La Tour Blanche, Le Teich, Latresne, La Réole, Libourne-Montagne, Blanquefort et Pugnac.



Le réchauffement climatique pousse les viticulteurs à adapter leurs pratiques, comme ici dans les vignobles Bourdillas, dans le Blayais. FABIEN COTTREAU/ISO

# À Latresne, Aérocampus s'ouvre à la production et aux prépas

Traditionnellement tourné vers la maintenance aéronautique, le centre de formation forme également à la production dans ce secteur et ouvre des prépas de mécanicien et de pilote

Jean Berthelot de La Glétais  
supplements@sudouest.fr

**H**istoriquement positionné sur la maintenance aéronautique, Aérocampus Nouvelle-Aquitaine, situé à Latresne, en Gironde, élargit désormais son spectre. « Depuis 2025, nous nous déployons également sur le volet de la production aéronautique », explique Anne-Catherine Guitard, directrice générale du centre de formation. Une évolution pensée pour coller au plus près des besoins de la filière, dans un contexte de fortes tensions sur les recrutements dans ces métiers. Bacs pros, BTS, certificats de spécialisation viennent ainsi compléter l'offre déjà existante.

## Les réalités virtuelle et augmentée sont au cœur de nos parcours

Ce virage s'accompagne de nouveaux dispositifs de formation, à commencer par la prépa de mécanicien. « Nous avons fait le constat qu'avant d'intégrer un bac professionnel ou un BTS, il manquait souvent les connaissances de base », observe Anne-Catherine Guitard. « Cette préparation vise donc à renforcer le niveau des futurs apprenants avant leur entrée en formation. » Un sas destiné à



Le centre de formation, historiquement spécialisé dans la maintenance, s'ouvre à d'autres secteurs aéronautiques.  
LAURENT THIELL/LETSO

sécuriser les parcours et à limiter les décrochages dans des formations techniques exigeantes.

### Pilotes très recherchés

Autre nouveauté majeure engagée cette année : la prépa de pilote. « Nous n'allons pas former des pilotes, insiste la directrice générale, mais amener des étudiants ayant un bac scientifique ou technologique au niveau requis pour intégrer les formations de pilote.

Car la demande est croissante. On estime à 200 000 le nombre de pilotes à recruter dans le monde dans les cinq prochaines années, dont 750 à 1 000 en France. »

Là encore, il s'agira d'amener les personnes formées à être davantage prêtes au moment d'intégrer une école. « Ce sont souvent des étudiants motivés, mais il existe un écart entre leur niveau actuel et le niveau requis pour intégrer une formation de pilote. C'est précisé-

ment ce que cette prépa doit permettre de combler. On y retrouve des mathématiques, de la physique, des sciences appliquées, de l'anglais, mais aussi des projets et des stages. »

### Pédagogie innovante

Le tout s'inscrit dans une ingénierie pédagogique globale revendiquée comme innovante. « Nous avons fait le choix d'une hybridation des apprentissages

scientifiques, techniques et comportementaux », explique Anne-Catherine Guitard. « Avec une pédagogie active, des apports théoriques, mais, surtout, beaucoup de mises en situation. » Cette approche s'appuie largement sur les innovations technologiques, déjà déployées depuis plusieurs années. « Depuis quatre ans, nous intégrons la réalité virtuelle et la réalité augmentée au cœur de nos parcours », précise la directrice. « La réalité augmentée permet de guider l'apprenant directement sur son poste de travail, tandis que la réalité virtuelle donne accès à des aéronefs récents et à des systèmes complexes, difficilement mobilisables physiquement ». Aérocampus développe aussi « la modélisation 3D à très haute-fidélité visuelle », des vidéos immersives à 360°, et explore l'eye-tracking, cette technologie qui permet de mesurer les mouvements et la position du regard d'un utilisateur « pour analyser les gestes métiers et objectiver les compétences professionnelles, de manière non intrusive ». L'évolution d'Aérocampus, la directrice générale la résume ainsi : « Une démarche progressive, pragmatique, alignée avec les besoins industriels, et qui intègre aussi les enjeux environnementaux, puisque le virtuel permet par exemple de moins solliciter les aéronefs réels. »

Aérocampus organise des Journées portes ouvertes le 25 février de 14 h à 18 h et le 14 mars de 9 h à 13 h.

## La batterie, un avenir à consolider

Filière d'avenir, la batterie électrique fait l'objet d'une attention particulière de la part de la Région. De nouvelles formations voient le jour régulièrement

Former massivement aux métiers de la batterie pour accompagner la réindustrialisation, c'est l'ambition portée par la Nouvelle-Aquitaine à travers le programme Battena. « C'est même l'une de nos priorités stratégiques, affirme Karine Desroses, vice-présidente du Conseil régional en charge de la formation professionnelle, de l'apprentissage et de l'emploi. Nous avons mobilisé un budget global de 20 millions d'euros, dont 10 millions via France 2030, complétés par la Région et ses partenaires. »

En 2025, l'exécutif a donné un coup d'accélérateur aux actions de formation : elle en a mené 95,

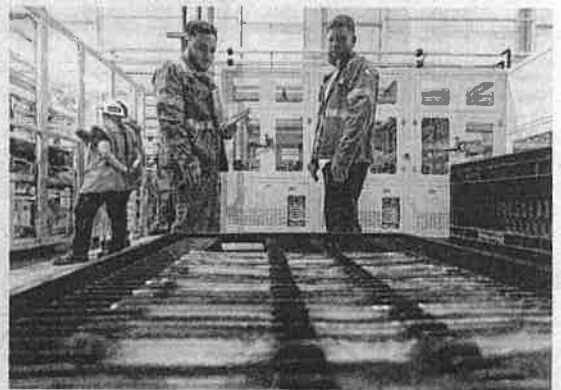
contre 49 un an plus tôt. Cette montée en puissance passe par des partenariats étroits avec l'enseignement supérieur et les industriels. En 2025, l'entreprise Exoes a ainsi conçu 24 modules de formation consacrés aux batteries, intégrés aux cursus d'écoles d'ingénieurs comme l'Estaca à Bordeaux. « L'idée, c'est de confronter les étudiants à des problématiques industrielles réelles, pas seulement théoriques », souligne Karine Desroses.

### Attirer les vocations

Même logique à Bordeaux INP, où de nouveaux enseignements sont proposés, du démontage

de batteries lithium-ion à l'analyse fine de leurs matériaux et de leur vieillissement. « Nous voulons couvrir toute la chaîne de valeur, de la conception au recyclage », résume Karine Desroses. L'université de Bordeaux prépare d'ailleurs un diplôme universitaire dédié aux batteries, orienté systèmes, matériaux et recyclage, construit en lien direct avec les entreprises.

Au-delà des contenus, l'enjeu est aussi d'attirer. « Ces métiers restent encore mal identifiés par les jeunes. On n'a pas toujours une vision concrète de cette profession de professions », reconnaît-elle. D'où un accent mis sur



La filière batterie est une filière d'avenir. SAMEER AL-DOUAY/AFP

la promotion, les événements, les Olympiades des métiers et des dispositifs immersifs. Objectif affiché : « Former aujourd'hui pour les emplois de demain » et faire de

la Nouvelle-Aquitaine « la région de référence sur la batterie ». À l'horizon 2030, 35 000 personnes devront avoir été formées.

J.B.G.

# Thermalisme, santé et métiers de l'eau

Composante de l'Université de Bordeaux, l'Institut du thermalisme de Dax propose plusieurs diplômes, dont certains évoluent cette année

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

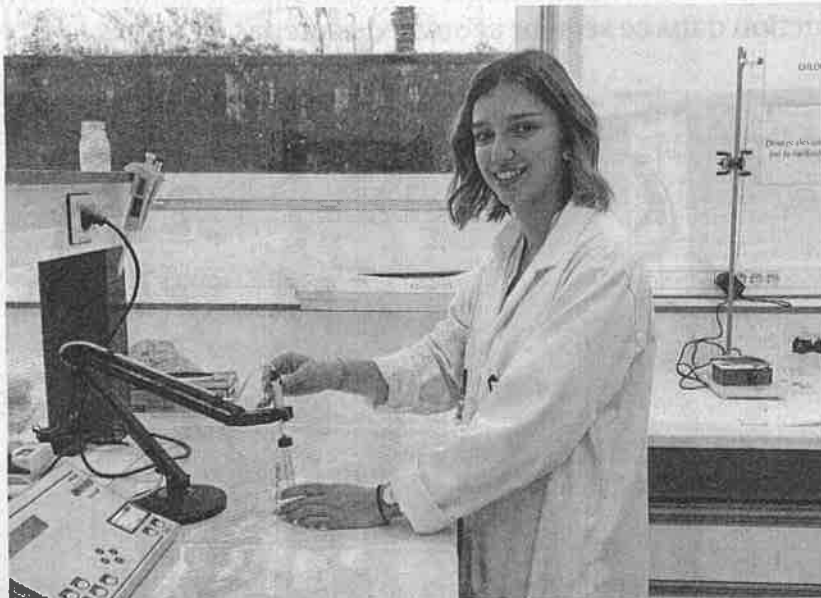
**L**e point commun entre des médecins chevronnés, des étudiants et des professionnels du bien-être ? Tous se retrouvent sur les bancs de l'Institut du thermalisme. Cette composante de l'Université de Bordeaux implantée à deux pas de la Fontaine chaude de Dax, délivre une large palette de formations couvrant le champ thermal et d'autres univers en lien avec ce dernier.

À l'image du DU Pratique de soins en hydrothérapie, accessible avec un bac pro ou un titre pro, qui prépare en six mois les futurs hydrothérapeutes sur la pratique de soins de bien-être. Si la formation s'adresse à des adultes, quelques places sont ouvertes en formation initiale (hors Parcoursup).

## Trois licences pro

Mais ce sont bien les trois licences pro qui sont au cœur de l'offre de formation universitaire de l'Institut. Ces licences, qui recrutent des titulaires de bac+2, essentiellement venant de BTS mais aussi de L2 ou de DEUST, ont vu cette année leur titre de formation changer.

L'objectif ? Donner plus de visibilité à ces diplômes bac+3 qui offrent de très bons taux d'insertion professionnelle. C'est notamment le cas du parcours « Technicien sanitaire des réseaux d'eaux », qui forme de futurs spécialistes d'audits thermiques sanitaires en bureau d'études ou de responsables techniques sanitaires dans des éta-



Récemment diplômée, Laura Lapeyre participe à un projet de recherche à l'Institut du thermalisme. (1)

blissements de thermalisme, pour répondre à une demande très forte. Deuxième licence pro, le parcours « Chargé de projet santé » permet à des étudiants venant de BTS Diététique ou Hôtellerie-Restauration de se spécialiser sur les enjeux d'amélioration de la santé par la nutrition et de travailler dans des structures œuvrant à la prévention santé, en restauration collective ou dans des établissements thermaux. Enfin, la licence pro « Manager en

balnéothérapie », forme de futurs responsables d'accueil ou des adjoints de direction d'établissement thermal ou de thalassothérapie. Des profils qui peuvent ensuite contribuer à la vie économique locale. « Notre cœur de métier est de recruter localement et de former les jeunes du territoire », précise Karine Dubourg, la directrice adjointe.

C'est d'ailleurs dans ce même esprit que l'Institut du thermalisme

accueille depuis 2018 le PASS (Parcours d'accès spécifique santé), cette première année universitaire d'accès aux études de médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie et kiné, avec une particularité, un tutorat par les élèves de l'Institut de formation en masso-kinésithérapie et trois enseignements dirigés sur site. Une formule qui a convaincu plus d'une cinquantaine d'étudiants cette année.

## LA VIE DE LABO

Elle s'affaire entre prélèvements et analyses, dans ce laboratoire de l'Institut du thermalisme où elle était encore étudiante l'an dernier. Diplômée en 2025 de la Licence Pro métiers de la santé, parcours « Gestion sanitaire du risque des eaux » (devenu cette année « Technicien sanitaire des réseaux d'eaux »), Laura Lapeyre poursuit son aventure à l'université, désormais en tant que salariée. La Dacquoise a en effet été recrutée pour participer à un projet européen mené par l'Institut du thermalisme. « L'objectif est d'utiliser l'IA pour détecter les bactéries dans les eaux de piscine. Je m'occupe de la partie expérimentale », explique Laura. La jeune femme adore travailler en laboratoire, une vocation découverte au fil de son parcours. « J'ai commencé par un BTS métiers de la chimie à Bordeaux, avant de découvrir la licence pro à l'occasion d'une présentation. » L'occasion pour l'étudiante de revenir vivre à Dax. « J'étais heureuse de retourner chez mes parents. Pouvoir faire ses études chez soi est un vrai avantage. » Surtout lorsque le cursus vous accroche. « J'ai apprécié d'être dans une petite promo, avec des intervenants qui nous apportent leur expérience. Je me suis plongée dans tout ce qu'implique la qualité sanitaire : chimie, microbiologie... La licence m'a apporté une compréhension globale des enjeux de qualité. » Une expertise que Laura Lapeyre met maintenant à profit.

## À la MFR de Nontron, l'avenir s'écrit dans le bois

Jusqu'à présent proposées aux adultes à la Maison familiale et rurale de Nontron, des formations sont désormais ouvertes aux apprentis

Vous rêvez de gérer des massifs forestiers, de travailler dans le bois ? La Maison familiale rurale Périgord Limousin, implantée à Beynac (87) et à Nontron (24), forme aux métiers de la forêt et de la sylviculture.

### Plusieurs diplômes

Après neuf à dix mois de formation, on est à même d'assurer le pilotage d'un chantier de bûcheronnage ou de sylviculture, de réaliser des travaux de mise en place de peuplements, de diagnostic de parcelles, en somme de préserver la ressource forêt. Les personnes seront ensuite capables d'intervenir sur tout type de milieu forestier tout en préservant l'ensemble des ressources (biodiversité, sols) pour l'avenir.

L'antenne de Nontron prépare plusieurs diplômes : la CAPA en travaux forestiers, le BPA de bûcheron, le

brevet professionnel de responsable de chantier de bûcheronnage manuel et de sylviculture, le brevet professionnel spécialité débarbage...

« Nos cursus étaient jusqu'à lors proposés en formation continue et pour adultes. Ils sont financés par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Europe. Nous sommes reconnus centre de formation pour le milieu forestier. Début janvier, nous avons ouvert le BP de responsable de chantier de bûcheronnage manuel et de sylviculture en apprentissage », explique David Lavoix, responsable de la formation forêt.

Ce cursus ouvert en ce début d'année compte cinq apprentis âgés de 17 à 19 ans. « Notre volonté est de développer l'apprentissage sur nos formations, car il y a une forte demande à la fois des entreprises et des jeunes. Quand ils m'ont appelé,

quatre apprentis sur cinq avaient déjà leur maître d'apprentissage. Certains sont des anciens stagiaires et ont leur entreprise de travaux forestiers sur le territoire, » poursuit David Lavoix.

Certains apprentis pourront choisir de poursuivre leurs études en intégrant un BTS forêt, préparé à Meymac (19) ou à Bazas (33). Ce secteur du bois et de la sylviculture ouvre de belles perspectives professionnelles en tant que salarié ou pour une création d'entreprise.

L'objectif de la MFR de Nontron est de développer les formations en alternance. Le CAPA en travaux forestiers devrait être proposé en fin d'année 2026.

Les personnes intéressées peuvent contacter David Lavoix, david.lavoix@mfr.asso.fr

Claude-Hélène Yvard



La Maison familiale rurale Périgord Limousin forme aux métiers de la forêt et de la sylviculture. MFR NONTRON

# Quand le surf devient un métier

En Nouvelle-Aquitaine, près de 70 passionnés de glisse décrochent chaque année le BPJEPS de surf, un diplôme d'État ouvrant les portes du salariat en école ou club de surf

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

En France, seuls trois établissements délivrent le BPJEPS, ce brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, mention surf et disciplines associées (bodyboard, skimboard, stand-up paddle, longe-côte...) : l'Institut national du nautisme (IN), sur la presqu'île de Quiberon, ainsi que les deux Creps de Bordeaux (centres de ressources, d'expertise et de performance sportive) des Pays de la Loire et... de Bordeaux.

« On ne devient pas moniteur de surf pour pratiquer sa passion, mais pour enseigner »

Unique établissement de Nouvelle-Aquitaine habilité à former les futurs moniteurs de surf, le Creps de Bordeaux propose ainsi chaque année quatre sessions de formation. Deux en Gironde, à Bombannes et à Lacanau, en partenariat avec l'UCPA, et deux dans les Landes, au sein de l'Académie du surf et des activités du littoral, à Soustons.

## La sélection est féroce

La formation s'étale sur près de huit mois et s'effectue uniquement par la voie de l'apprentissage, à raison de 602 heures en centre et 508 heures en structure d'alternance. Mais, attention, la sélection est féroce.

« L'admission est conditionnée par la réussite à un test pratique particulièrement exigeant », reconnaît Véronique Flamand, coordinatrice des formations surf au Creps de Bordeaux. Le candidat doit réaliser une prestation de vingt minutes au minimum, exécutée dans des conditions de compétition, consistant en une ou plusieurs manœuvres imposées. Dans les faits, seuls les bons compétiteurs de niveau régional peuvent espérer franchir les « qualifs ». La présélection se poursuit ensuite par une épreuve écrite de culture générale, puis par un entretien individuel au cours duquel le candidat est amené à présenter son projet professionnel. Des étapes indispensables pour s'assurer à la fois du bon niveau technique et physique des candidats, mais aussi et surtout de leur motivation.

« Les jeunes intéressés par le BPJEPS doivent bien faire le distinguo entre leur pratique du surf et le métier d'éducateur sportif. On ne devient pas moniteur de surf pour pratiquer sa passion, mais pour enseigner et pour encadrer des élèves de tous les niveaux, en école ou en club. Ce n'est pas du tout la même chose », tient à préciser Véronique Flamand.

## Une activité saisonnière

Président de la Fédération française de surf (FFS), Jacques Lajuncomme avertit d'ailleurs des réalités du métier. « À moins d'être recruté en CDI par un club de surf, il est souvent très difficile de gagner sa vie toute l'année. Il s'agit d'une activité essentiellement saisonnière qui nécessite d'exercer le reste du temps d'autres fonctions ou bien de s'expatrier



Moniteur de surf, c'est encadrer des élèves de tous les niveaux et tout âge.  
A. F.

Le diplôme d'État ouvre les portes du salariat en école ou club de surf.  
B. F.

hors des frontières en attendant le retour des beaux jours.» Au Maroc, au Portugal ou, par exemple, aux Canaries.

Le BPJEPS n'est cependant pas un diplôme reconnu comme tel à

l'étranger. Jacques Lajuncomme invite les éducateurs français à compléter leur formation avec la certification ISA Surf Level 1, délivrée par l'International Surfing Association. Bientôt proposée pour la première

fois dans les Landes par la FFS, cette qualification internationale permettra aux titulaires d'un BPJEPS de surf de travailler contre rémunération sur n'importe quel spot du globe. Aloha!

## Unique en France : une formation sur des roulettes

Conscient des besoins autour de l'encadrement des pratiques de skate, de roller et de trottinette, le Creps de Bordeaux innove avec un diplôme professionnalisant dispensant des compétences clés

C'est une formation unique en France ! Le diplôme d'État d'éducateur de sports à roulettes, délivré par le Creps de Bordeaux depuis maintenant dix ans, permet à de jeunes sportifs motivés d'être reconnus comme des professionnels de l'encadrement.

La formation se fait en alternance, lors de sessions programmées tous les deux ans, pour que les élèves valident un diplôme de niveau 5 (bac + 2). Ils ont cours une semaine par mois pendant un an et demi, pour favoriser leur pratique d'encadrement dans des structures sportives le reste de l'année. « On les prépare pour une certification, pas pour un examen écrit, c'est l'avantage des diplômes professionnels », rappelle Karine

Mesnil, coordinatrice du diplôme. Durant la formation, les sportifs étudient l'entraînement, l'anatomie, les types de publics et la pédagogie, « mais ils apprennent aussi à évaluer les forces et les faiblesses d'une structure et à répondre aux enjeux du sport dans la société », ajoute-t-elle.

## La fièvre du skate

Quatre semaines par an, les élèves sont regroupés par disciplines sportives - skate, roller et trottinette -, avec les élèves du Creps de Reims, où une nouvelle année du diplôme a ouvert.

Les chiffres de réussite parlent d'eux-mêmes : 60 % pour le roller et 88 % pour le skate lors de la dernière session. « On a peu d'abandons, car

la formation a lieu tous les deux ans. Les jeunes sont donc motivés, et la majorité a déjà un projet professionnel », explique Karine Mesnil.

La pratique qui attire le plus les étudiants reste le skate, un sport en vogue, surtout à Bordeaux. En effet, la ville est reconnue pour être le bastion du sport à roulettes, avec la tenue du festival Connect, par exemple, un événement centré sur la culture skate et l'urbanisme. Avec le diplôme d'État d'éducateur de sports à roulettes (Dejeps) du Creps, Bordeaux s'impose comme précurseur. La prochaine session ouvrira en 2027. La coordinatrice espère davantage de mixité, car une seule femme fait actuellement partie de la promotion.

Cléo Darmayan



L'encadrement des jeunes pratiquants fait partie des compétences clés de la formation. SAMELASH

# Deux universités pour la langue basque

L'UPPA et l'Université de Bordeaux Montaigne assurent à Bayonne un cursus complet, de la licence au doctorat, pour les étudiants souhaitant s'orienter vers les métiers en langue basque

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Les chiffres de l'Office public de la langue basque (OPLB) publiés le 19 janvier dernier en attestent, l'enseignement de la langue basque a bondi en vingt ans, particulièrement dans le premier degré, où près de la moitié des élèves sont en classe bilingue, mais aussi, dans une moindre mesure, au collège, avec 25,9 % d'élèves en bilingue (contre 10,2 % en 2004), et au lycée, avec 14,4 % d'élèves (contre 6,6 %). Des élèves qui, pour certains, poursuivent leur cursus en langue basque sur le campus de la Nive, en LL.CER d'études basques. « Pour intégrer la licence, il est nécessaire d'avoir un niveau B2. Nos étudiants viennent de la filière immersive, mais aussi du bilingue. Ce sont souvent des étudiants très motivés, prêts à travailler et à progresser pour accéder à une profession en langue basque », explique Céline Mounole, maître de conférences et responsable pédagogique du

département d'études basques à l'UPPA.

Chaque année, une quinzaine d'étudiants s'engagent dans ce parcours qui mêle enseignements en langue, littérature et histoire basques. Pour la plupart avec le projet de devenir enseignant. « C'est la voie privilégiée par nos étudiants, même si on voit moins d'appétence pour les métiers de l'enseignement ces dernières années. Certains ont d'autres envies, liées à de nouvelles voies professionnelles qui s'ouvrent en langue basque, comme les métiers de technicien en langue basque ou de traducteur », ajoute l'enseignante en linguistique.

**30 postes d'enseignants par an** Pour mieux les accompagner, l'UPPA propose désormais une double licence internationale, en partenariat avec l'Université du Pays basque UPV-EHU. « Nos étudiants pourront, dès l'an prochain, ajouter une quatrième année d'études à leur licence à Vitoria-Gasteiz et seront titulaires des deux diplômes, français et espagnol. » Autre nouveauté l'an prochain, l'intégration d'un module de préparation au concours d'enseignant à la licence.



Chaque année, une quinzaine d'étudiants rejoignent la licence LL.CER d'études basques à Bayonne. E. L.

Car la réforme de la formation des enseignants impacte forcément les études basques, particulièrement en master, piloté par l'Université de Bordeaux Montaigne. Le master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) va ainsi être remplacé par un master éducation et formation, lié au nombre de postes ouverts au concours.

« Cela représente environ 30 postes par an, entre le public, l'enseignement catholique et l'immersif », précise Argia Olçomendy, directrice des études basques à l'Université de Bordeaux Montaigne. Sur le campus de Bayonne, l'uni-

versité propose également un master d'études basques orienté sur la recherche, qui peut être effectué en double diplôme avec l'UPV-EHU. Moins nombreux, ces étudiants poursuivent souvent en doctorat, en choisissant une discipline (sociolinguistique, littérature, philologie...), au sein du très dynamique centre de recherche IKER.

Enfin, l'Université de Bordeaux Montaigne propose, depuis la rentrée 2025, un parcours LEA anglais-espagnol-basque, qui s'adresse cette fois-ci aux débutants. L'idée ? Les former en trois ans au niveau B1 pour leur ouvrir des perspectives professionnelles de part et d'autre de la Bidassoa. 35 étudiants se sont déjà lancés dans l'aventure.

**PLUTÔT AVENTURE  
NEW YORKAISE  
OU EFFERVESCENCE  
THAÏLANDAISE ?**

**Faites le choix de ne pas choisir !**

Vatel, une formation parfaite  
pour changer de vie au gré de vos envies !

**PROGRAMMES  
BACHELOR & MBA**  
EN MANAGEMENT DE L'HÔTELLERIE INTERNATIONALE

« Vatel Bordeaux, l'esprit du Sud-Ouest »

**JOURNÉES  
PORTES OUVERTES**

Inscription ici

**Samedi 14 mars et 11 avril**  
sur notre campus Les Halles

**Mercredi 18 mars et 15 avril**  
en ligne

Plus d'informations : [admissions.bordeaux@vatel.fr](mailto:admissions.bordeaux@vatel.fr)

**V**  
VATEL  
HOTEL & TOURISM  
BUSINESS SCHOOL

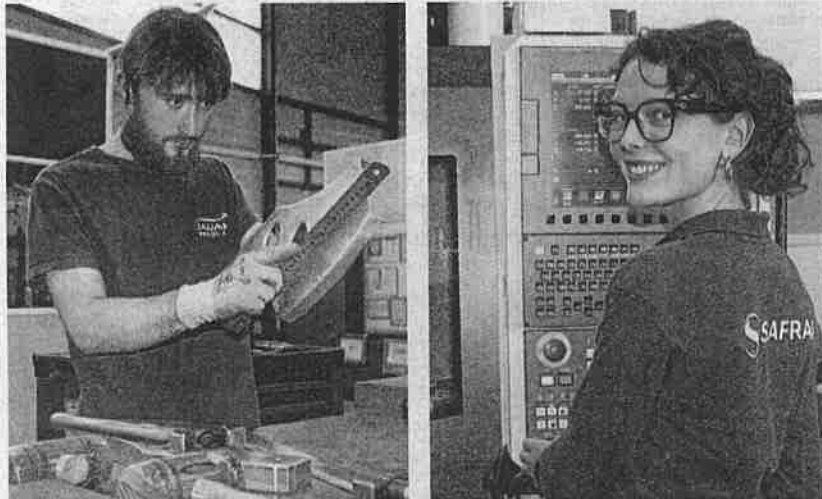
# L'aéronautique en quête d'employés qualifiés

Ouverts récemment, les centres de formation de Lauak, au Pays basque, et de Safran, en Béarn, forment des professionnels de l'aéronautique prêts à l'emploi

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

**D**es employés qualifiés prêts à l'emploi. Installé au cœur du plateau technique d'Hasparren, le nouveau centre de formation et d'apprentissage des métiers de l'aéronautique du groupe Lauak forme chaque année depuis 2024 une quarantaine d'apprentis en chaudronnerie, soudure et montage aéronautique.

**À l'issue de leur formation, les apprenants ont donc vocation à signer un CDI avec le groupe Lauak**



À Lauak Eskola (à gauche) comme à Cami Aéro (à droite) pas de prérequis de diplôme exigé, mais une extrême précision et beaucoup de rigueur. »

« La décision de créer l'école résulte des difficultés du groupe Lauak à trouver des personnels qualifiés pour répondre aux besoins et au développement du marché aéronautique. À l'issue de leur formation, les apprenants ont donc vocation à signer un CDI avec le groupe Lauak », explique Jessica Lagarde, directrice de Lauak Eskola. Même s'il est possible d'être recruté ailleurs ou de poursuivre en bac pro ou en BTS, cette perspective

est forcément encourageante pour les candidats à la recherche de stabilité professionnelle au cœur du Pays basque. Pour décrocher le titre professionnel ou, selon son âge, le certificat de qualification paritaire de la métallurgie, les élèves doivent s'engager sur un parcours de formation de quinze mois répartis en deux temps : une première période d'une durée de trois mois, destinée à apprendre les bases du mé-

tier grâce aux enseignements de formateurs eux-mêmes salariés de l'entreprise ; puis une seconde période d'alternance de douze mois, rémunérée, réalisée en conditions réelles au sein de l'usine d'Hasparren.

## Commande numérique

« Si aucun prérequis de diplôme n'est exigé pour intégrer nos formations, les métiers de la chaudronnerie, de la soudure

et du montage en aéronautique nécessitent une extrême précision et beaucoup de rigueur », prévient toutefois Jessica Lagarde. Inauguré en février 2025 et adossé au siège social et principal site de production et de recherche et développement de Safran Helicopter Engines à Bordès, le centre d'alternance des métiers industriels aéronautiques (Cami Aéro) envisage de former plus d'une

cinquantaine d'alternants par an, dont au moins 30 % de femmes. Trois parcours sont proposés : un bac pro de technicien de réalisation des produits mécaniques, en deux ou trois ans ; un titre professionnel de technicien d'usinage assisté par ordinateur, en un an ; et un certificat de qualification paritaire de la métallurgie de technicien d'usinage sur machines-outils à commande numérique, en un an.

La formation théorique est dispensée sur l'un des trois sites du pôle formation Adour (Assat, Lanne ou Tarnos). Le reste du temps, les apprenants sont formés à l'atelier de production de Bordès sur des machines-outils identiques à celles que l'on trouve dans les usines du groupe Safran.

« La formation est progressive pour permettre aux apprenants de se familiariser peu à peu aux métiers de tourneur, de fraiseur et de rectifieur, décrit Christophe Mialocq, responsable de Cami Aéro. Nos alternants travaillent dans un premier temps sur des machines conventionnelles, puis sur des machines à commande numérique, avant de terminer en immersion sur les lignes de production de Safran Helicopter Engines ou, sur volontariat, chez des fournisseurs. » À l'issue de leur formation, tous ont vocation à être recrutés en CDI ou en intérim par les entreprises du territoire.

## Apprentis soigneurs : l'école au zoo !

Niché au cœur du zoo d'Asson, dans le Béarn, la société Zootechnik propose une formation de soigneur animalier et animateur en parc zoologique. Un environnement inédit pour des enseignements en immersion

Pour certains, le monde du travail s'apparente à une jungle. Pour d'autres, c'est une réalité. En formation de soigneur animalier/animateur au zoo d'Asson, Matéo Le Bras passe ses journées au milieu des lémuriens, ouistitis et autres kangourous.

Il les observe, les nourrit, nettoie leur cage, prend soin d'eux au quotidien... Un rêve éveillé pour ce jeune homme de 23 ans issu d'une famille d'agriculteurs près de Nantes, au contact des animaux depuis sa prime enfance.

Après un bac STAV sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) puis un BTSA aménagements paysagers, Matéo fait partie de la douzaine d'élèves actuellement formés par Zootechnik. « Il

existe d'autres écoles de soigneurs animaliers en France, mais celle-ci a l'avantage d'être la seule implantée au cœur d'un parc zoologique. Ici, on peut quasiment mettre en pratique l'après-midi ce qu'on apprend le matin dans les cours théoriques », s'enthousiasme-t-il, tout en nourrissant une hippopotame pygmée de 250 kg.

## Triés sur le volet

Successivement soigneur animalier, animateur de spectacles de fauconnerie et conseiller dans la gestion de zoo, Thomas Ferrère a créé Zootechnik en mai 2025. Hébergé dans l'enceinte du parc le plus exotique des Pyrénées, le centre de formation dont il est le gérant prévoit de former chaque



Matéo passe ses journées au milieu des lémuriens, ouistitis et autres kangourous. »

année, de septembre à avril, une douzaine d'élèves âgés de 18 ans minimum et triés sur le volet.

« Si la formation ne nécessite pas de prérequis, je suis en revanche très attentif aux motivations des

candidats, confie-t-il. On ne vient pas ici juste parce que l'on aime les animaux ou que l'on a toujours rêvé de caresser un tigre. La profession de soigneur animalier est un métier physique, voire dangereux, qui exige de la discipline et un bon sens de l'observation. »

Une fois admis, les soigneurs en herbe suivent une formation de trois mois et demi au zoo d'Asson, puis effectuent deux stages de deux mois chacun dans deux parcs zoologiques différents. La formation s'achève par une soutenance orale devant un jury composé de directeurs de zoo. Pas de quoi effrayer Matéo, qui espère être recruté cet été comme saisonnier au zoo d'Asson.

B. F.

# « Il y a des parcours de réussite dans les trois bacs »

Directeur du CIO de Bayonne, **Éric Delaunay Bance** livre ses conseils pour bien préparer l'orientation des collégiens dans les trois voies

Propos recueillis par **Emmanuelle Lapeyre**

**À partir de quand et comment préparer l'orientation vers le lycée ?** Tout dépend de la voie. Dans la voie générale et technologique, elle se fait en classe de seconde. En revanche, quand on est moins à l'aise à l'école, on peut se préparer dès la quatrième, avec des demi-journées ou des journées de stage conventionnés avec le collège, puis une troisième prépa métiers, aménagée de manière à permettre à l'élève de

**Il est important de montrer aux élèves qui sont en difficulté qu'il existe d'autres manières d'apprendre**

construire un projet d'orientation dans la voie professionnelle. Il est important de montrer aux élèves qui sont en difficulté qu'il existe d'autres manières d'apprendre. Il faut faire comprendre aux familles que, s'il existe trois voies au lycée, toutes préparent au bac de manière différente. Il y a des parcours de réussite dans les trois bacs.

**L'orientation en bac pro est-elle encore subie ?**

Oui, malheureusement, il y a encore de forts préjugés sur cette voie. J'ai pourtant vu des élèves qui étaient en difficulté en quatrième ou troisième se révéler en bac pro et se classer parmi les meilleurs élèves de leur classe. Aujourd'hui avec Parcoursup, il est plus avantageux



Pour **Éric Delaunay Bance**, il faut avant tout « être heureux d'aller à l'école, en trouvant la formation qui offre un compromis entre son projet et ses capacités ». E. L.

d'obtenir un bac pro avec de bonnes notes qu'un bac général moyen. Des quotas sont réservés en BTS aux bacheliers pro et les diplômés avec mention bien ou très bien peuvent y demander une place de droit. De même, pour trouver une alternance en post bac, les bacheliers pros sont avantagés car ils ont souvent des compétences professionnelles que les bacheliers généraux n'ont pas.

**À qui s'adressent le bac technologique et le bac général ?**

J'ai tendance à dire que le bac général est abstrait, le bac techno pratique et le bac pro concret. Le bac général repose sur des disciplines

très académiques là où le bac techno laisse plus de place à la mise en situation et aux ateliers ou aux projets de groupe. Par exemple, un élève qui est passionné de géopolitique et d'économie va s'épanouir avec des enseignements de spécialité de la voie générale. Mais si on veut plutôt s'intéresser à la vie de l'entreprise, un bac techno STMG est plus indiqué. À noter que, de la même manière que les bacheliers pro ont des quotas en BTS, les bacheliers techno en ont en BUT.

**Comment bien choisir son orientation et ses options ?**

En se faisant accompagner, en

écoutant l'avis des profs et des parents mais sans jamais oublier la notion de plaisir. Entre 15 et 18 ans, il faut avant tout être heureux d'aller à l'école, en trouvant la formation qui offre un compromis entre son projet et ses capacités. Par exemple, prendre des mathématiques en option si on est en difficulté n'est pas forcément le meilleur choix. Lorsqu'on prend une spécialité, il faut aussi être en mesure d'obtenir des bonnes notes, sans quoi cela est contre-productif. Il existe aujourd'hui un grand nombre de passerelles pour rejoindre la filière que l'on vise.

## « Je suis totalement épanouie dans ce que j'apprends »

Luna Da Silva s'est réorientée en première pro de commercialisation et service en restauration au lycée hôtelier de Biarritz. Un choix motivé et réfléchi avant de compléter son parcours



Luna Da Silva, épanouie dans ce qu'elle apprend. E. L.

« Après le collège, je suis partie en seconde générale et technologique, sans projet précis », explique Luna Da Silva, étudiante au lycée hôtelier de Biarritz.

**Une passerelle**

« Puis, en seconde, j'ai travaillé l'été dans un bar et j'ai adoré. À tel point que j'ai voulu aller en bac pro au lycée hôtelier. »

« Ma mère préférait que je continue en général pour ensuite faire un BTS en hôtellerie, mais j'étais totalement démotivée et ma moyenne a chuté », confie la jeune fille. « À la fin de ma première

générale, j'ai pu faire une passerelle et rejoindre la première pro CSR (commercialisation et service en restauration) au lycée hôtelier de Biarritz. J'ai effectué un stage sur place une semaine avant la rentrée pour acquérir des bases. Depuis, tout se passe très bien. On entre vraiment dans les pratiques des métiers et les techniques, avec cette chance d'avoir à Biarritz de belles infrastructures et des moyens. »

« J'aurais pu partir en bac techno hôtellerie-restauration, mais c'était trop théorique encore »,

ajoute Luna Da Silva. « Là, je suis totalement épanouie dans ce que j'apprends, autant en service qu'en cours, et j'ai de très bons résultats. Quand on aime ce qu'on fait, c'est plus simple d'avoir de bonnes notes et d'être totalement impliquée. Et mon père, qui travaille dans l'hôtellerie, est heureux de me voir rejoindre le métier. »

Après son bac pro, Luna Da Silva espère continuer en mention complémentaire en bar et en sommellerie pour compléter son parcours.

E. L.

## Des passerelles entre les trois voies

Orientation mal choisie, changement d'avis ou difficultés : on peut changer de voie au lycée

On a tous le droit de se tromper. Même les lycéens. Ce « droit à l'erreur » est même systématisé dans la période de consolidation, qui court jusqu'aux vacances d'automne. Ainsi, un élève en seconde générale et techno peut demander à aller en seconde pro ou en CAP et rejoindre son nouvel établissement en novembre.

Inversement, un élève de seconde pro ou de CAP peut rejoindre la voie générale et technologique, à condition d'avoir eu une décision d'orientation favorable en fin de troisième.

« C'est par exemple le cas d'un élève qui s'oriente en CAP pâtisserie et qui a de bonnes notes. S'il est déçu, il peut être réorienté en seconde générale et technologique sans perdre de temps. Généralement, c'est plus facile dans ce sens que du général vers le professionnel, car il y a peu de places vacantes en lycée pro », précise Eric Delaunay Bance, directeur du CIO de Bayonne.

**On a tous le droit de se tromper. Même les lycéens**

Passée cette période, des réorientations exceptionnelles sont possibles. « Ce sont des situations étudiées au cas par cas. Un dossier bien préparé peut mener à un changement de classe en janvier », ajoute le psychologue scolaire.

Des passerelles sont également possibles après un seconde GT, pour s'orienter en première pro. « Cela se fait toujours en fonction des places vacantes mais c'est tout à fait possible car nombre de bac pro commencent vraiment les enseignements spécifiques en première. »

Les titulaires de CAP peuvent également demander une intégration en première pro. « Nous leur recommandons de privilégier l'alternance via un brevet professionnel ou un bac pro en apprentissage. Ces jeunes ont une autonomie et des compétences appréciées des entreprises. L'alternance leur permet de s'épanouir et même de poursuivre en BTS puis en Licence pro. »

E. L.

# BTS ou BUT : comment choisir ?

Le brevet de technicien supérieur (BTS) et le bachelor universitaire de technologie (BUT) sont deux formations courtes aux approches très différentes

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

**P**armi les formations courtes et professionnalisantes postbac, le BTS (brevet de technicien supérieur) et le BUT (bachelor universitaire de technologie) sont les options les plus populaires. Un bachelier sur cinq poursuivant ses études dans le supérieur choisit ainsi l'une de ces deux filières.

Dans le détail, plus de 70 % des bacheliers professionnels se sont orientés à la rentrée 2025 vers un BTS, contre 1,2 % en BUT ; 37,5 % des bacheliers technologiques en BTS, contre 22 % en BUT ; et 7,8 % des bacheliers généraux en BUT, contre 5,5 % en BTS.

Le BTS est une formation en deux ans, principalement dispensée en lycée, et qui propose un cadre proche de celui du secondaire. Les classes sont à effectifs réduits et le suivi pédagogique est renforcé.

Les enseignements sont très concrets, centrés sur un métier précis et sur l'acquisition rapide de com-

pétences professionnelles. Proposé en trois ans en Institut universitaire de technologie (IUT), le BUT offre quant à lui un parcours plus progressif, combinant des enseignements

## Des poursuites d'études et débouchés professionnels totalement divergents

pratiques, des projets en groupe et des périodes de stage, avec une part plus importante de théorie. Cette formation demande davantage d'autonomie et d'organisation.

### L'offre de parcours

Le contraste entre BTS et BUT se reflète également dans l'offre des parcours proposés. Les Pyrénées-Atlantiques comptent par exemple près de 80 spécialités différentes de BTS dans des domaines d'activité variés et parfois pointus : photographie, opticien-lunetier, collaborateur juriste notarial...



En première année, l'IUT des Pays de l'Adour (Pau et Mont-de-Marsan) propose cinq parcours. ▀ ▀

quatre : informatique ; génie industriel et maintenance ; gestion des entreprises et des administrations ; techniques de commercialisation. Au-delà des métiers préparés, les différences qui se creusent au fil des années se traduisent in fine par des poursuites d'études et débouchés professionnels totalement divergents. Plus de 60 % des diplômés de BUT continuent leurs études en master, en école de commerce ou en école d'ingénieurs, tandis que plus de la moitié des titulaires d'un BTS entrent sur le marché du travail, les autres s'orientant le plus souvent vers une licence professionnelle. En définitive, le choix entre BTS et BUT dépend avant tout du profil de l'étudiant et de son projet professionnel.

Les spécialités de BUT se comptent pour leur part sur les doigts des deux mains. En première année, l'IUT des Pays de l'Adour (Pau et Mont-de-Marsan) propose cinq parcours : génie biologique ; mé-

tiers de la transition et de l'efficacité énergétiques ; réseaux et télécommunications ; science des données ; science et génie des matériaux. L'IUT Bayonne Pays basque (Bayonne et Anglet) en dispose de

## ZÉRO FAKE NEWS ACCÈS ILLIMITÉ

Votre actu locale, régionale plus proche de vous !

ÉTUDIANTS & BACHELIERS

Découvrez notre abonnement  
étudiants & bacheliers  
100% gratuit et sans engagement !



SUD  
OUEST

# Scientifique, littéraire ou économique : à quoi sert la classe préparatoire ?

Concurrencée par de nouvelles formations postbac, la classe préparatoire aux grandes écoles demeure l'un des parcours les plus formateurs de l'enseignement supérieur

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

Les effectifs des classes préparatoires aux grandes écoles (CGPE) affichaient une stabilité fragile à la rentrée 2025. Qu'il s'agisse de la filière scientifique (« maths sup »), litté-

**Les élèves de CGPE acquièrent des méthodes de travail singulières qu'ils conserveront ensuite toute leur vie**

raire (« hypokhâgne ») ou économique, ces formations exigeantes héritées de la fin du XIXe siècle sont aujourd'hui confrontées à la montée en puissance des bache-

lors et à l'ouverture continue de nouveaux cursus offrant d'intégrer une école supérieure immédiatement après le bac.

Professeur de mathématiques en prépa scientifique au lycée Cassin de Bayonne, Alexis Jaury balaie toutefois d'un revers de main la rivalité avec les prépas intégrées : « Les meilleures écoles d'ingénieurs ne sont pas accessibles après le bac. Si l'on veut intégrer un établissement sélectif ou prestigieux, la CGPE reste la seule voie d'accès possible. De surcroît, quand une CGPE prépare à tous les concours, en ne fermant aucune porte, une prépa intégrée prend le risque de confiner l'étudiant dans un parcours qu'il peut être amené à regretter ensuite. »

**Pluridisciplinarité**

Arnaud Rochelais, professeur de lettres en CGPE au lycée Barthou de Pau, insiste pour sa part sur la pluridisciplinarité des enseignements des classes préparatoires,



Le lycée Barthou de Pau dispose d'une CGPE. D. F.

qui permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances, tout en leur laissant le temps d'affiner leur orientation : université, école de commerce, institut d'études

politiques... « Les élèves de CGPE acquièrent des méthodes de travail singulières qu'ils conserveront ensuite toute leur vie. Ils se forgent le caractère, apprennent à

se dépasser et à gérer la pression », ajoute-t-il, évoquant un « vœu sûr ». En d'autres termes, le bachelier qui intègre une CGPE sait où il va, sans risque de mauvaise surprise.

Un autre argument de poids plaide en faveur des CGPE : le prix des études. Le coût d'un programme bachelier ou d'un cycle intégré se compte en dizaine de milliers d'euros. La plupart du temps intégrées à des lycées publics, les CGPE ne facturent quant à elles aucun frais d'inscription. Les prépas n'ont pas encore dit leur dernier mot.

**PORTES OUVERTES AU LYCÉE LE 14 MARS 2026**

COMMUNIQUÉ

**Former à un métier qui a du sens, apprendre autrement et trouver rapidement un emploi : c'est le pari du lycée Agricole Saint-Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle.**

Du CAP au Bac +3, l'établissement forme près de 200 apprenants aux métiers de l'aquaculture, de l'environnement et du végétal en lien avec les enjeux alimentaires et environnementaux actuels. Rencontre avec son directeur, François Saldaqui.

● **Des parcours complets et progressifs sont proposés du CAP au niveau Bac +3**

Ces palliers permettent à chaque jeune d'évoluer à son rythme, d'entrer rapidement dans le concret et de se fixer des objectifs progressifs. « On peut débiter comme ouvrier qualifié et se découvrir chef d'équipe ou porteur de projet, à chaque diplôme ses compétences. Le Bac +3 apporte une vraie plus-value en termes d'expertise et d'évolution professionnelle. »

● **Un CAP pour se réconcilier avec l'école et découvrir des métiers porteurs**

Très axé sur la pratique, le CAP horticulture/aquaculture permet à des jeunes de se réconcilier avec l'école grâce à des activités concrètes. Les après-midis sont consacrés aux activités de terrain : gestion des poissons de la pisciculture du lycée, cultures horticoles et maraîchères, aquaponie ou gestion du rucher pédagogique. Il permet soit une insertion professionnelle rapide, soit une poursuite d'études en Bac Pro, BTS voire licence professionnelle.

● **Des bacs pros au plus près des métiers**

En Bac Pro, les élèves montent en compétences grâce à des enseignements concrets et aux stages rémunérés à l'image de ceux de CAP. Premier contact réel avec le monde du travail, ils sont décisifs : certains se voient proposer un emploi avant même l'obtention de leur diplôme tandis que d'autres affinent leur projet personnel et professionnel.

● **Le BTS, tremplin vers l'international et la spécialisation**

Au-delà de stages internationaux que nous accompagnons, nous proposons des poursuites d'études qui sont de réelles plus-values. Notre partenariat avec le Canada, permet à nos étudiants pour lesquels nous avons des places réservées, de suivre une troisième année qualifiante L'alternance est également possible avec l'Université de Pau via deux licences professionnelles : Biologie Appliquée aux Écosystèmes Exploités et l'actuelle Culture des Microalgues et Revalorisation Économique. Cette



dernière va évoluer à la rentrée 2026 pour s'ouvrir à la biologie marine et à l'aquariologie. L'alternance sera aussi possible dès septembre 2026 avec l'ouverture en partenariat avec l'école d'ingénieurs de Purpan de la 3<sup>e</sup> année du Bachelor Agro, premier pas vers une formation d'ingénieur agricole.

« Notre objectif est clair : former des jeunes compétents, engagés et immédiatement opérationnels, dans des secteurs d'avenir », conclut le directeur.

« **Un excellent souvenir** »

Mathis Bertorelli, 21 ans, a intégré la prestigieuse ESSEC Business School à l'issue de la classe préparatoire ECG



Mathis a suivi deux années de prépa au lycée Barthou à Pau. COLLECTION PERSONNELLE

« Au lycée Malraux de Biarritz, j'ai choisi les spécialités "physique-chimie" et "mathématiques" pour intégrer plus tard une école d'ingénieurs », confie

Mathis Bertorelli, 21 ans. « Mes bons résultats au bac - mention très bien - m'ont permis d'entrer en prépa PCSI au lycée Montaigne de Bordeaux. Mais je me suis très vite rendu compte que les sciences ne me passionnaient pas tant que ça. »

Deux semaines après la rentrée, il s'est réorienté en prépa ECG. « Je songeais à préparer cette fois-ci les concours des écoles de commerce. Les enseignements étant identiques dans toutes les prépas de France, j'ai choisi le lycée Barthou de Pau en raison de sa proximité géographique », raconte-t-il.

« Je conserve un excellent souvenir de ces deux années de prépa. J'ai appris la rigueur et une manière de travailler. Le rythme était dense, ça a un peu chamboulé mon quotidien, certes, mais c'est gérable. Les cours se terminaient à 16 heures, je travaillais à la maison jusqu'à 21 heures et je consacrais 10 heures aux études le week-end. »

« Le plus stressant, finalement, ce sont les concours, conclut-il. Un peu comme la dernière haie à franchir. »

B. F.

Route de Bayonne - Saint-Pée-sur-Nivelle - 05 59 54 10 81  
st-pee-sur-nivelle@cneap.fr



# Quand tout change (ou presque)

La réforme de la formation initiale des professeurs entre progressivement en vigueur



Destinée à rendre le métier plus attractif et à mieux les préparer les futurs enseignants aux réalités du terrain, la réforme entre progressivement en vigueur. B. F.

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

Jusqu'à présent, les étudiants désireux de rejoindre le monde de l'enseignement devaient d'abord valider une licence, poursuivre en master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF), puis réussir les concours de recrutement à bac + 5. Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) et le lycée Barthou de Pau expérimentaient toutefois depuis 2021 deux parcours postbac préparatoires au professorat des écoles (PPPE), intégrés aux licences disciplinaires de maths et de lettres.

## Le calendrier des concours

Tout change dès la rentrée prochaine avec la création d'une formation dédiée, la licence professeur des écoles (LPE), visant à former les futurs enseignants immédiatement après le bac. Au programme : des enseignements disciplinaires (français, mathématiques...), des modules pédagogiques et des stages pour découvrir les réalités du métier.

« Imaginée un peu sur le modèle des PPPE, la LPE sera une for-

mation pluridisciplinaire à la fois cohérente et très complète », promet Bérangère Moricheau-Airaud, chargée de mission « formation des enseignants » à l'UPPA, précisant que les étudiants n'ayant pas suivi une LPE conserveront malgré tout la possibilité de se préparer aux

## La LPE sera une formation pluridisciplinaire à la fois cohérente et très complète

concours dans le cadre d'une licence disciplinaire classique.

De fait, la LPE se substituera progressivement aux PPPE. Le partenariat entre l'UPPA et le lycée Barthou ne disparaîtra pas pour autant. En septembre prochain, si les étudiants de première année de PPPE basculeront automatiquement en LPE2, ceux de deuxième année poursuivront quant à eux leur parcours jusqu'à l'extinction du dispositif au printemps 2027.

D'autre part, à la demande des deux partenaires, le Rectorat de Bordeaux a accepté que l'établissement palois reste associé à l'université. « Une configuration a priori unique en

France, se réjouit Audrey Guilton, professeur à Barthou en charge de la mise en œuvre de la réforme. Nous avons l'habitude de travailler ensemble et nos étudiants de PPPE obtiennent de très bons résultats. C'est été regrettable de mettre un terme à notre binôme. »

À la différence du reste de la France, où la nouvelle formation restera l'apanage des universités, la LPE made in 64 comprendra de la sorte 50 % d'enseignements portés par l'UPPA, 20 % délivrés par des formateurs du premier degré à l'université et 30 % de cours dispensés à Barthou par des enseignants du lycée. Le second bouleversement porte sur le calendrier des concours. Dès le printemps 2026, les concours du premier et second degré (CRPE et CAPES), ainsi que celui de conseiller principal d'éducation, seront dorénavant accessibles à bac + 3. La transformation est majeure. À la rentrée 2026, les lauréats n'intégreront plus le master MEEF, supprimé, mais un nouveau master Enseignement et éducation (M2E) leur permettant d'être rémunérés 1 400 € nets/mois en M1 et 1 800 € nets/mois en M2. Si des interrogations subsistent sur les moyens alloués et les conditions de mise en œuvre, cette réforme marque à n'en pas douter un tournant majeur.

## « C'est génial » : la réforme tombe à point

Lily-Rose Noemi, 20 ans, est en troisième année de parcours préparatoire au professorat des écoles

« J'ai intégré le parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE) du lycée Barthou et de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour après le bac », explique Lily-Rose Noemi, 20 ans, aujourd'hui en troisième année de parcours préparatoire au professorat des écoles. La dernière année.

« Pour moi, la réforme tombe à point nommé. Je vais pouvoir me présenter au prochain concours de recrutement de professeur des écoles (CRPE) prévu en avril. Sans la réforme, j'aurais dû d'abord entrer en master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF), puis attendre deux ans pour passer le concours à bac+5. »

### S'investir sérieusement

« Si je suis lauréate, espère la jeune femme, je découvrirai en septembre prochain le nouveau master Enseignement et éducation (M2E) de l'UPPA, mention « Professorat des écoles ». À la différence du MEEF, je serai rémunérée la première année en tant qu'élève



Lily-Rose Noemi se présentera au prochain concours de recrutement. COLLECTION PERSONNELLE

fonctionnaire, puis la deuxième en tant que fonctionnaire stagiaire. C'est génial ! »  
« Ça me permettra d'entrer dans le monde du travail et de ne plus dépendre de mes parents. Mais ça exige aussi d'être davantage responsable et de s'investir sérieusement dans les études. »

B. F.

Formations aux métiers de la **TANNERIE** du **VIVANT** et des **SERVICES**

## JOURNÉES PORTES OUVERTES

Samedi 7 mars de 9 h à 13 h

**CAP AEPE en apprentissage en 1 an**  
Bilingue euskara-français

3 filières de formation Bac Pro  
MÉTIER DE L'ACCUEIL • SAPAT • CGEA

**FRANTSESENIA**  
Le lycée privé d'art et de l'artisanat

**LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ FRANTSESENIA**  
249 chemin de la Tannerie  
Saint-Jean-Pied-de-Port  
05 59 37 22 35  
frantsezenia.com

**CNEAP**  
Centre National de Formation par Apprentissage

# Le supérieur a la fibre artistique

Des écoles d'art au design et au cinéma, les Pyrénées-Atlantiques offrent plusieurs parcours de formations artistiques dans l'enseignement supérieur public

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

**S**électifs, faisant appel à la créativité, recrutant sur concours ou sur dossiers : les Pyrénées-Atlantiques offrent plusieurs parcours de formations artistiques dans l'enseignement supérieur public.

## 1 Les écoles supérieures publiques d'art à Pau et Biarritz

La France compte 44 écoles supérieures d'art publiques, dont deux dans le sud Aquitain, avec l'ESAD (École supérieure d'art et de design des Pyrénées) à Pau et l'ESAPB (École supérieure d'art du Pays basque) à Biarritz. Elles délivrent deux diplômes, le DNA (Diplôme national d'art) option art (et option design à Pau) à Bac+3 puis le DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) à bac+5. Très sélectives, ces deux écoles recrutent sur concours (épreuve plastique, culture

générale et entretien oral avec portfolio) des bacheliers présentant un profil créatif, avec une forte curiosité pour le monde contemporain et l'art. A Biarritz, l'ESAPB propose également des prépas Art et Design pour permettre aux étudiants de préparer les concours d'entrée en école d'art, de design ou d'architecture. L'accès se fait via le même concours que l'entrée en 1ère année de DNA option Art.

## 2 Le DNMADE du lycée Cantau d'Anglet

Préparé en trois ans, le Diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADE) forme aux métiers du design et de la création, avec 14 spécialités au niveau national, dont deux au lycée Cantau d'Anglet, les mentions Espace (architecture, paysage, événementiel, scénographie...) et Matériaux (matières textiles, couleurs et motifs appliqués au design). Une poursuite d'étude toute tracée pour les bacheliers STI2D, qui forment le gros des étudiants, même si des bacheliers généraux

avec une appétence pour la création trouvent leur place. Le recrutement, très sélectif, se fait via Parcoursup sur dossier scolaire et un dossier comportant des analyses d'œuvres et des pratiques personnelles.

## 3 Le BTS audiovisuel du lycée Cassin de Biarritz

C'est une référence au niveau national pour les métiers techniques du cinéma et de la télévision. Le BTS audiovisuel du lycée Cassin, dispensé au sein du pôle image de Biarritz, prépare à trois spécialités : les métiers du montage et de la post-production, les métiers du son et enfin les techniques d'ingénierie et d'exploitation des équipements (TIEE). Une formation exigeante et très sélective, avec des taux d'admission drastiques, de l'ordre de 3 à 5 %. Pour mettre toutes les chances de son côté, un bac général avec spécialités scientifiques, un excellent dossier scolaire et un projet de formation solide sont de mise. A noter que quelques places sont réservées aux bacheliers pro.



Le DNMADE du Lycée Cantau : 30 places pour un millier de candidatures. E.L.



Le recrutement est sélectif. E.L.

## « La théorie nourrit notre pratique »

Mathilde Clapier est étudiante en 3<sup>e</sup> année de DNMADE Prospective

« Les études artistiques sont dans ma tête depuis toute petite », confie Mathilde Clapier, étudiante en 3<sup>e</sup> année de DNMADE Prospective. « Après la 3<sup>e</sup>, je suis partie en STD2A dans l'optique d'intégrer un DNMADE mais cela s'est mal passé. J'ai finalement fait un bac général spécialités histoire des arts et géopolitique pour avoir un ancrage artistique et un regard sur le monde. »

« Et j'ai finalement été prise ici, en DNMADE Matériaux textile, qui était mon premier choix sur Parcoursup », se félicite-t-elle. « L'enseignement repose sur beaucoup de pratique, notamment des ateliers et des workshops avec des artisans et designers. Les enseignements théoriques en littérature, humanités, mais aussi en physique-chimie sont appliqués à l'art et viennent nourrir notre pratique artistique. »

Les stages permettent d'apprendre les techniques auprès des professionnels. « C'est comme cela que je suis venue au travail du cuir, qui est devenu une passion, expose Mathilde Clapier. J'ai déjà une offre d'emploi après mon diplôme dans une maroquinerie du Tarn, ma région d'origine, en tant que proto-



Mathilde Clapier a déjà une offre d'emploi. E.L.

typiste. Sinon, j'aimerais faire un CAP maroquinerie en alternance, pour associer la démarche design et une spécialisation pratique. »

E.L.



# JOURNÉE PORTES OUVERTES

8h30 - 13h

14 Mars 2026

VISITE DE L'ÉTABLISSEMENT  
RENCONTRE DES PROFESSEURS

**LYCÉE :**

- ✓ 4/3<sup>ème</sup> Enseignement Agricole
- ✓ 2<sup>nd</sup> Générale & Technologique
- ✓ Bac Général (filière bilingue basque)
- ✓ Bac STAV
- ✓ Bac CGEA (apprentissage possible à partir de la Terminale)

Sections (Hand, Pelote), Options (Foot, Rugby, Golf, Équitation, et d'autres...), Prépa Ostéopathie animale, Bac Américain (Academica Dual Diploma) Stage à l'étranger...

**SUPÉRIEUR :**

- ✓ BTS ACS'Agri\*
- ✓ BTS GPN
- ✓ BTS TC\*
- ✓ BTS ANABIOTEC
- ✓ BTS BIOQUALIM\*
- ✓ CS Ovl'n lait\*

**IFAS :**

- DEAS Diplôme d'état d'Aide Soignant (en formation continue & apprentissage)



SCANNEZ POUR EN SAVOIR +

\*Possible en apprentissage (CGEA à partir de la Terminale)

305 Routes des Ecoles, 64120 Saint-Palais  
05 59 65 70 77 / st-palais@cneap.fr

# PASS et LAS, les deux voies d'accès aux études de santé

L'Université de Pau et des Pays de l'Adour accueille sur son campus paloï les étudiants inscrits en parcours d'accès spécifique santé (PASS) et propose deux licences disciplinaires avec un « accès santé » (LAS)

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

L'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) ne dispose pas de faculté de médecine, mais rien n'oblige les étudiants basques et béarnais à déménager pour se lancer dans les études de santé. Deux parcours postbac préparent l'entrée en filière médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie ou kinésithérapie (MMOPK) : le parcours d'accès spécifique santé (PASS), dispensé par l'Université de Bordeaux (UB) sur le campus paloï ; les licences physique-chimie et sciences de la vie, mention accès santé (LAS). D'une durée d'un an et considéré comme la voie royale pour accéder aux études de santé, le PASS concilie des enseignements en majeure (la spécialité choisie, concentrant

65 % des enseignements) santé et en mineure (seconde discipline représentant 35 % des enseignements) droit, économie-gestion, sciences de la vie, chimie, psychologie ou physique-chimie.

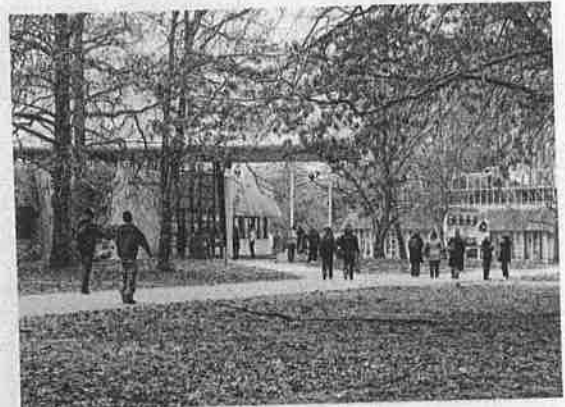
**Distanciel et présentiel**  
La mineure physique-chimie associant l'UB et l'UPPA conjugue des cours en distanciel avec des

**Le taux de réussite des étudiants « délocalisés » est supérieur à celui des étudiants à Bordeaux**

enseignements en présentiel à Pau. Les étudiants étant officiellement inscrits à l'UB, on parle de « PASS délocalisé ». Une fois le

PASS validé, les meilleurs élèves entrent directement en deuxième année de santé. Les autres se présentent aux examens d'accès aux filières MMOPK. En cas de réussite, la poursuite d'études s'effectue dans tous les cas à Bordeaux.

« Le fait de pouvoir suivre certains cours depuis Pau présente l'avantage de ne pas avoir à louer un logement à Bordeaux. Les étudiants ne sont pas livrés à eux-mêmes et peuvent se consacrer pleinement à leurs études », observe Luisa Ronga, chargée de mission UPPA, chargée de mission UPPA, chargée de mission UPPA. La licence LAS offre, quant à elle, la possibilité de suivre une licence disciplinaire de l'UPPA, tout en préparant les examens d'entrée en MMOPK. À l'issue de la LAS2, les étudiants peuvent tenter les épreuves de sélection ou bien attendre la fin de la



Le taux de réussite des étudiants « délocalisés », supérieur à celui des étudiants à Bordeaux. B. F.

LAS3 pour maximiser leurs chances de réussite. « La LAS s'adresse davantage aux bacheliers qui ne sont pas

encore tout à fait sûrs de leur choix santé et qui ne veulent se fermer aucune porte », résume Luisa Ronga.

## « L'année est très courte »

Pierre-Louis Hubert, 19 ans, étudiant en deuxième année de médecine, après un PASS à Pau

« C'est un stage dans un cabinet médical effectué lorsque j'étais en première au lycée de l'Immaculée Conception à Pau qui m'a donné envie de m'orienter vers des études de santé », se souvient Pierre-Louis Hubert, 19 ans, étudiant en deuxième année de médecine, après un PASS « délocalisé » physique-chimie à Pau. « La licence accès santé (LAS) est plus accessible et moins compétitive, mais j'ai préféré tenter le parcours d'accès spécifique santé (PASS) pour sa majeure en santé. J'étais également intéressé par sa mineure physique-chimie, dont les cours s'effectuent en présentiel à Pau. » « Je voulais éviter de tout faire en visio », justifie Pierre-Louis Hubert. « C'est important de sortir de chez soi de temps en temps pour assister aux cours et rencontrer ses professeurs. En tout cas, j'en avais besoin. Je dois cependant reconnaître que les enseignements en distanciel ont du bon. » « C'est de l'argent et du temps gagné. J'étais logé chez mes parents et j'avais plus de temps pour étudier à la maison. Si j'ai un conseil à donner aux futurs étudiants,

c'est d'entrer tout de suite dans le rythme. Le premier semestre représente à lui seul 70 % de la note finale. En PASS, l'année est très courte et les examens arrivent vite. B. F.



Pierre-Louis de suite dans le rythme. COLLECTION PERSONNELLE

**Portes Ouvertes 2026 : Découvrez Votre Futur à Orthez !** Samedi 21 mars

**Agro Campus 64**  
**Lycée Professionnel Agricole LPA Orthez**  
Horaires d'ouverture : 9h - 17h.

**Lycée Molière**  
Maîtrisez la technologie et l'image !  
Horaires d'ouverture : 8h45 - 12h30.

**Lycée Francis Jammes**  
Au cœur des services et de la gestion !  
Horaires d'ouverture : 9h - 12h.

**Formations jusqu'au Bac**  
Pour construire des bases solides dans les métiers de la terre  
3ème de l'Enseignement Agricole  
Une année pour découvrir les métiers et préparer son orientation

**Bac Pro Aménagement Paysager (AP)**  
Pour apprendre à concevoir, créer et entretenir des espaces verts

**Bac Pro Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole (CGEA)**  
Pour devenir responsable d'une exploitation agricole

**Formation d'Avenir Post-Bac**  
Pre Apprentissage  
BTS Aménagements Paysagers  
Diplôme de niveau supérieur pour piloter des projets paysagers

**Certificat de Spécialisation Constructeur Paysagiste**

**Certificat de Spécialisation Conduite de Production Arvale**

**Le + du lycée : Options uniques !**  
Possibilité de suivre les options Rugby et Hippologie / Equitation.

**Portes Ouvertes Supplémentaires !**  
Samedi 6 mai, de 13h30 à 17h30 (uniquement pour ce lycée)

**Contact & Infos :**  
05 59 02 06 95 | <http://lpa.orthez.fr> | <http://lpa.campus64.fr>

**Formations Techniques & Numériques**  
Des filières pour les passionnés de maintenance, d'électricité, de systèmes connectés et de photographie

**Bac Professionnels**

**Pilotage et Maintenance (PMIA) & Systèmes de Production Connectés (HSPC)**  
Formation au cœur de l'industrie 4.0

**Transitions Numériques (TNE) & Électricité (MELEC)**  
Pour maîtriser les réseaux et les installations électriques modernes

**Photographie**  
Pour développer sa créativité et sa technique de l'image

**Formation d'Avenir Post-Bac**  
Des spécialisations pour des métiers en pleine croissance

**Technicien en Énergies Renouvelables (CS TER)**  
Devenez un expert de la transition énergétique

**Télépilotage de Drones et prises de vue aérienne (FCIU)**  
Une compétence de pointe très recherchée

**Formations jusqu'au Bac**  
Des parcours dédiés à la gestion, au commerce et à l'aide à la personne

**3ème Prépa Métiers**  
Pour explorer différents secteurs professionnels avant de choisir sa voie

**Bac Pro Assistance à la Gestion des Organisations et de leurs Activités (AGORA)**  
Pour assumer des missions d'organisation, de gestion au sein d'une entreprise

**Bac Pro Métiers du Commerce et de la Vente - Option A (MCVA)**  
Animation et Gestion de l'espace commercial

**Bac Pro Accompagnement, Soins et Services à la Personne (ASSP)**  
Pour travailler auprès des enfants, des personnes âgées ou en situation de handicap

**Spécialisation Post-Bac**  
CAP Accompagnement Éducatif Petite Enfance  
Activités d'éveil, de soins et de nutrition auprès des enfants de 0 à 6 ans

**Contact & Infos :**  
05 59 02 06 95 | <http://lycee.francisjammes.fr>

# « Comprendre l'IA, c'est développer l'esprit critique des étudiants »

L'IA générative et spécialisée a déjà des conséquences sur l'évolution des formations aux métiers de l'ingénierie. Entretien avec Sébastien Bottecchia, enseignant-chercheur

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Sébastien Bottecchia, enseignant-chercheur en informatique à l'Estia, explique comment l'IA touche la formation à l'Estia. « Si l'utilisation du terme s'est démocratisée avec l'IA générative en 2023, nous dispensons déjà des cours relatifs aux techniques d'IA, notamment à travers le "machine learning". » « L'IA fait partie de la boîte à outils de l'ingénieur Estia, et nous veillons à ce qu'on identifie davantage l'IA dans nos contenus pédagogiques, ajoute-t-il. Ce qui change réellement, c'est l'utilisation de l'IA générative, dont nos étudiants sont déjà très friands. L'IA générative a bousculé la manière dont les étu-

## L'IA fait partie de la boîte à outil de l'ingénieur Estia

diants apprennent et dont les professeurs peuvent s'approprier l'outil dans un objectif pédagogique. » L'enjeu est donc d'amener les étudiants à prendre conscience du fonctionnement de cette IA générative pour développer leur esprit critique et leur permettre d'utiliser cette technologie à bon escient. « C'est un questionnement partagé dans la plupart des écoles d'ingénieurs », précise Sébastien Bottecchia.



Les contenus pédagogiques évoluent déjà. « Nous avons, par exemple, revu nos enseignements en informatique pour

intégrer l'IA et permettre aux étudiants de se centrer sur la compréhension, l'analyse et la conception, qui vont être pré-

pondérantes dans l'informatique et plus généralement dans tous les domaines de l'ingénierie. Il est certain que l'IA va impacter

L'IA va concerner le futur de l'ingénieur. ESTIA

## EXPERTS DE L'IA ET DU BIG DATA

Si l'Estia intègre l'IA dans ses cursus, elle propose également une formation pointue dans le domaine, avec le Master of Science BIHAR (Big Data & Artificial Intelligence). Accessible après un bac + 4 minimum, ce cursus dispensé pour moitié en anglais forme de futurs « data scientists », ingénieurs de données et ingénieurs DevOps/MLOps intégrant des solutions IA. Des compétences très recherchées, comme l'illustre l'excellent taux d'insertion des jeunes diplômés. Le MSc BIHAR a d'ailleurs reçu en 2025 le prix Tremplin du meilleur master de l'agence Eduniversal.

le futur de l'ingénieur, ce qui va forcément faire évoluer les compétences que nos élèves doivent acquérir. »

## Intelligence artificielle : l'UPPA mobilisée

Karine Rodriguez, vice-présidente de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, évoque les risques de l'IA



Pouvez-vous nous dire quel est l'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur l'université ?

Nous naviguons entre opportunités et risques. Pour les étudiants, l'IA peut se révéler un atout précieux pour mieux formuler leurs idées, synthétiser des documents, réviser... Pour les enseignants, c'est une aide à la production de ressources pédagogiques, de supports d'évaluation...

C'est autant de temps de gagné pour se consacrer à l'accompagnement des étudiants. L'IA offre aussi la possibilité d'analyser l'apprentissage des étudiants en identifiant, par exemple, leurs points de blocage.

Quels sont, selon vous, les divers risques d'une utilisation accrue de l'intelligence artificielle au sein de la fac ?

Les risques de fraude, bien sûr, qui se développent de manière importante, mais aussi les risques en termes de fuites de données personnelles ou de droits d'auteur. Il y a également les risques liés à une méconnaissance ou à une mauvaise utilisation de l'IA. Rédiger un « prompt », cela s'apprend. Il ne faut pas non plus prendre les réponses de l'IA pour argent comptant. L'IA ne génère pas une vérité mais des probabilités, avec souvent de nombreux biais.

Comment l'UPPA s'adapte-t-elle à cette nouvelle donne ?

Nous menons un travail collectif associant les enseignants, les étudiants et la direction d'accompagnement à la pédagogie.

Nous avons actualisé nos règlements, notre charte des examens, nous sensibilisons l'ensemble de la communauté universitaire aux usages responsables de l'IA, nous intégrons de nouveaux modules dans nos formations...

L'UPPA a en outre été retenue pour expérimenter un agent conversationnel de la start-up française Mistral AI destiné à répondre aux besoins spécifiques des universités.

Propos recueillis par E. L.

## OBLIGATOIRE DÈS LA RENTRÉE

Dès la rentrée prochaine, tous les étudiants inscrits en première année de licence à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, quelle que soit la discipline, seront désormais tenus de suivre des enseignements obligatoires de sensibilisation à l'intelligence artificielle générative. Un socle commun de connaissances et de compétences sera proposé, en particulier sur les aspects techniques fondamentaux, les enjeux éthiques, la maîtrise des « prompts », les outils pertinents, ainsi que les limites des intelligences artificielles génératives.

# Les nouveautés de la rentrée 2026

Tour d'horizon des différentes formations créées pour la rentrée 2026 dans l'enseignement supérieur

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

**N**ouvelle licence, nouveau master, nouvelle école de marketing ou de cuisine, nouveau parcours intégré postbac et enfin nouveau campus : que de changements pour la rentrée 2026 dans les Pyrénées-Atlantiques.

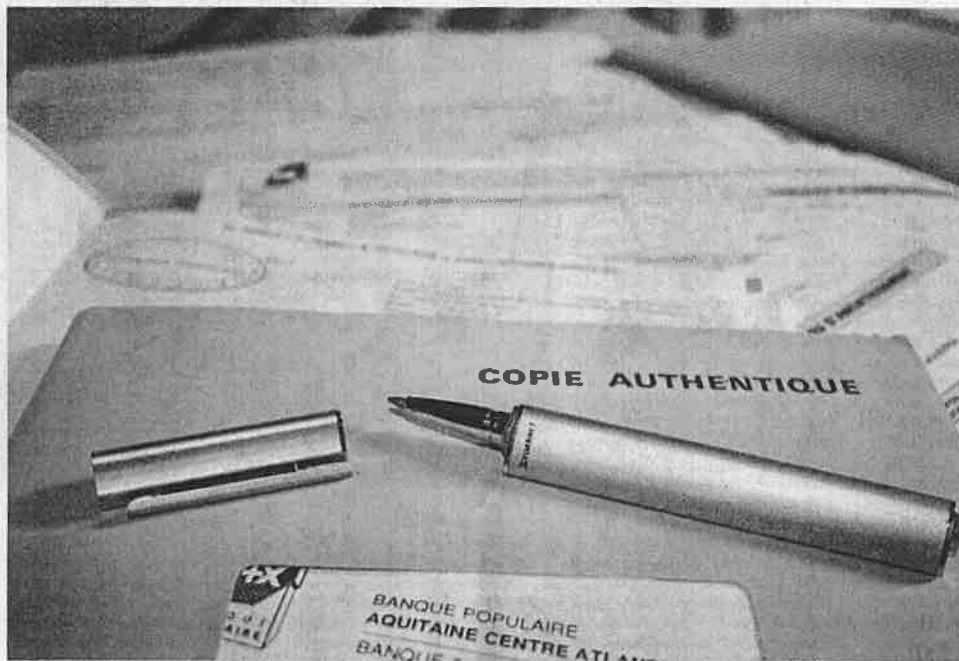
## 1 Une licence de professorat des écoles

Mesure phare de la réforme de la formation des enseignants, la licence de professorat des écoles (LPE) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour proposera à partir de septembre prochain un parcours spécifiquement orienté vers l'enseignement en maternelle et en élémentaire.

Accessible après le bac, elle combinera des enseignements disciplinaires renforcés (français, mathématiques, etc.), des modules pédagogiques et des stages en France ou à l'étranger. Les trois années de formation, dispensées en partenariat avec le lycée Barthou de Pau, visent à préparer progressivement les étudiants au concours de recrutement de professeur des écoles (CRPE) et à la poursuite d'études en master enseignement et éducation (M2E).

## 2 Un master enseignement et éducation

Les lauréats du concours de recrutement de Professeur des écoles (CRPE) et les étudiants ayant validé leur parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE) ou une licence disciplinaire pourront, dès la rentrée prochaine, intégrer



Gestion de patrimoine immobilier et financier, une nouveauté 2026.  
B. F.

la première année du nouveau master enseignement et éducation (M2E) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Appelé à remplacer le master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF), ce nouveau master issu de la réforme de la formation au professorat des écoles se distingue par sa dimension professionnalisante.

Les étudiants de M1 lauréats du CRPE bénéficieront du statut d'élève fonctionnaire leur donnant droit à une rémunération d'environ 1 400 euros net par mois, puis en M2 de celui de fonctionnaire stagiaire avec une rémunération d'environ 1 800 euros net par mois.



D'abord à destination des personnes éloignées de l'emploi. B. F.

## 3 Une licence pro de gestion de patrimoine immobilier et financier

La licence professionnelle « assurance, banque, finance : chargé de clientèle » de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) proposera à la rentrée prochaine un nouveau parcours en « gestion de patrimoine immobilier et financier ».

Accessible à bac + 2, cette licence est destinée à former en un an des conseillers en gestion de patrimoine immobilier et financier. La formation repose sur des enseignements en droit, avec comme temps forts le droit des contrats et le droit du crédit immobilier. Elle comprend également des cours destinés à maîtriser et à développer la relation

de commerce spécialisée dans le marketing du luxe proposera un bachelor « luxe, commerce et marketing » accessible après le bac. Ce programme professionnalisant, proposé en alternance en troisième année, débouchera sur l'obtention du titre de responsable du développement commercial. (ESG Luxe, Biarritz. 06 14 10 23 93.)

## 5 Une prépa Bordeaux Sciences Agro à Barthou

Bordeaux Sciences Agro, école nationale supérieure des sciences agronomiques de Bordeaux, ouvrira à la rentrée 2026, en partenariat avec le lycée Louis-Barthou, à Pau, un nouveau parcours intégré postbac. Ce dispositif s'adresse aux élèves de terminale souhaitant intégrer Bordeaux Sciences Agro après deux années de classe préparatoire BCPST (biologie, chimie, sciences de la vie et de la Terre). Les élèves admis bénéficieront d'un accès direct à

Bordeaux Sciences Agro, sans concours, à l'issue de la classe préparatoire, sous réserve de la validation de leurs deux années de formation.

## 6 Une nouvelle école de cuisine à Pau

En partenariat avec l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie des Pyrénées-Atlantiques, l'Infa (Institut national de formation et d'application) prévoit d'ouvrir à la rentrée prochaine une nouvelle école de formation culinaire, rue du 14-Juillet à Pau. Des formations en alternance de six à dix-huit mois seront proposées, avec un rythme d'une semaine en centre pour trois semaines en entreprise. Destinée à accueillir en priorité des personnes éloignées de l'emploi, l'école restera toutefois accessible à tous, avec un objectif d'une cinquantaine de stagiaires intégrés dès la rentrée de 2026. (Infa Pau. 05 59 98 50 50.)



L'école de marketing du luxe est située dans les locaux du Connecteur, à Biarritz.  
B. F.

## 4 Une école de marketing du luxe à Biarritz

Déjà implantée dans une dizaine de villes en France, l'ESG Luxe ouvrira à la rentrée 2026 un nouveau site de formation sur la Côte basque. Située dans les locaux du Connecteur à Biarritz, l'école

## LE NOUVEAU CAMPUS DU CESI

Implantée jusque-là sur deux sites distincts à Pau (rue des Frères-d'Orbigny) et à Assat (Pôle Aéropolis), l'école d'ingénieurs CESI accueillera à la rentrée prochaine tous ses étudiants sur un seul et même campus, construit dans la ZAC de l'îlot Favre, entre l'Université

de Pau et des Pays de l'Adour et la technopole HélioParc. Le bâtiment flambant neuf de 3 000 m<sup>2</sup> permettra à l'établissement de gagner en visibilité et surtout d'intégrer un écosystème déjà riche en entreprises de technologie et en acteurs de l'enseignement supérieur.

# Erasmus +, c'est aussi au lycée

Le programme phare de l'UE permet chaque année à des lycéens d'effectuer un séjour en Europe. Exemple au Lycée Aizpurdi d'Hendaye qui envoie une vingtaine d'élèves en mobilité européenne

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Si Erasmus + est souvent associé aux études supérieures, ce programme qui encourage et facilite la mobilité européenne se décline aussi en lycée professionnel. L'idée ? Permettre à des élèves d'effectuer leur période de formation en milieu professionnel dans l'un des 32 pays européens membres d'Erasmus +.

Un dispositif que met en pratique depuis des années le Lycée Aizpurdi. L'établissement hendayais, spécialisé dans les métiers de la beauté, de la coiffure et des services à la personne, a fait de l'ouverture européenne une priorité, via notamment ses sections européennes, que choisissent plus d'un tiers de ses élèves de CAP ou de bac pro. Au programme, des heures supplémentaires d'anglais ou d'espagnol, des travaux pratiques professionnels en langue étrangère et des cours sur les valeurs européennes. De quoi pré-

parer les lycéens qui optent pour la mobilité au printemps, à l'occasion de leur stage.

Cette année, 24 élèves de première et de terminale partiront en mars pour Malte, Barcelone ou Séville pendant trois à quatre semaines, grâce à des bourses qui couvrent tous leurs frais. Hébergés en famille d'accueil et en stage dans des entreprises ou des instituts locaux, ils vivent une première grande expérience d'autonomie et de découverte d'un pays étranger.

## Confiance en soi

« Il y a les élèves avant et après la mobilité européenne. Erasmus + renforce leurs connaissances linguistiques mais aussi et surtout leur savoir-être. Ces jeunes apprennent à se gérer, à s'adapter à un autre pays avec une autre culture. Ils en reviennent avec plus d'assurance et de confiance en eux. Ils se prouvent qu'ils sont capables et cela leur ouvre le champ des possibles. Nous avons vu des élèves hésitants qui, après cette mobilité, décident de se lancer dans des études ou de par-



Erasmus + permet à des élèves du Lycée Aizpurdi de recevoir une formation professionnelle à l'étranger. LYCEE AIZPURDI

tir travailler à l'étranger », avance Joëlle Cousson.

La directrice déléguée à la formation professionnelle et technologique a réalisé l'an dernier une étude aux résultats remarquables sur le développement de compétences psycho-sociales

des élèves partis en Erasmus. Des résultats qui poussent l'équipe pédagogique, très engagée dans le dispositif, à poursuivre dans cette voie. Cette année, deux enseignants partent en mobilité à Malte et Séville pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques. Et

le lycée multiplie les initiatives, y compris avec des bourses hors Erasmus. Cette année, trois élèves de CAP et bac pro coiffure participeront à un concours à Varsovie tandis qu'une élève de bac pro esthétique s'envolera en juillet prochain à Osaka.

**ékloré** ed.

L'avenir se forme ici

**GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE**

PAU • GRENOBLE • SAINT-DENIS

**TOP 20**  
des écoles  
de commerce  
françaises

**Management • Marketing • RH • Digital • Finance • Sport Business**

✓ Alternance ✓ Initial ✓ International

**LA VRAIE VIE  
COMMENCE ICI**



+ d'infos

CONFÉRENCE DES  
**GRANDES ÉCOLES**

BEL À BAO 15  
BOULONNE • MOULIN

# UNITA ouvre le champ des possibles

Grâce à UNITA, l'alliance de 12 universités européennes, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour foisonne de dispositifs de mobilités virtuelles ou physiques

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

Lancée en 2020 avec le soutien de l'Union européenne, l'alliance UNITA rassemble 250 000 étudiants en France, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Roumanie, en Suisse et en Ukraine. Engagée dans la construction d'une université confédérale européenne, l'alliance multiplie les dispositifs de mobilité. Une aubaine pour les étudiants de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), membre fondatrice d'UNITA.

« L'an passé, 20 étudiants de l'UPPA financés par Erasmus + sont partis en mobilité longue d'un semestre ou d'une année chez un partenaire UNITA », recense Gaëlle Bouchetoux, gestionnaire de mobilité à la direction des relations internationales à Pau. Les liens entretenus au sein de l'alliance rendent les échanges plus faciles à mettre en œuvre pour les étudiants souhaitant valider des crédits ECTS à l'étranger.



L'Université de Pau et des Pays de l'Adour foisonne de dispositifs de mobilités virtuelles ou physiques. R. F.

Cette dynamique accompagne la volonté d'UNITA de créer davantage de modules de formation communs, à l'instar de l'offre de mobilités virtuelles qui ne cesse de s'étoffer. UNITA propose ainsi un module asynchrone (en ligne

et à consulter librement) sur la citoyenneté européenne, ainsi qu'une centaine de cours de langues et de spécialités dispensés à distance et validés par un examen. UNITA, ce sont aussi des programmes intensifs hybrides

baptisés BIP (Blended Intensive Programs) offrant l'occasion de combiner une mobilité physique de cinq à trente jours et un échange d'apprentissage collaboratif en ligne. Près de 70 étudiants de l'UPPA ont participé à l'un des BIP proposés en 2024-2025.

Les étudiants de l'UPPA peuvent aussi bénéficier d'un autre dispositif inédit : les stages de quelques semaines effectués au sein d'enti-

tés et d'entreprises dans les communes rurales des régions de l'alliance. Laurine, étudiante en L3 de droit public à Bayonne, a par exemple passé près de six semaines à la mairie de Herrera de los Navarros (Espagne). « Ce dispositif répond à un double objectif, explique Gaëlle Bouchetoux, promouvoir la mobilité étudiante et développer les territoires ruraux et de montagne. »

## « UN AVANT-GOÛT D'ERASMUS »

Hugo Saavedra, 21 ans, est en master d'histoire, civilisations, patrimoine à l'UPPA. Il a suivi un Blended Intensive Program (BIP) à l'Université de Timisoara, en Roumanie. « L'objectif est de partir une semaine dans une université membre de l'alliance européenne, puis de poursuivre un projet collaboratif à distance sur une thématique précise. Je me suis dit que ce serait une très bonne expérience, un peu comme un avant-goût d'Erasmus, confie-t-il. Avec quatre autres étudiants de l'UPPA,

nous avons choisi le BIP de l'université roumaine de Timisoara consacré à la santé mentale. Une bourse de 700 euros chacun nous a permis de couvrir les frais de transport et d'hébergement. Là-bas, nous avons retrouvé des étudiants espagnols, italiens, polonais et slovaques, participé à des conférences, des ateliers, des activités culturelles... Le BIP m'a définitivement convaincu de repartir ensuite en mobilité plus longue d'un semestre à Cadix, cette fois-ci avec le programme Erasmus +. »

## MFR PRENDRE SON AVENIR EN MAIN !

**CASTELNAU CHALOSSE**

CAP AEPE Accompagnant éducatif petite enfance

BTS ESF Economie Sociale Familiale

TP ADVF Assistant De Vie Aux Familles en HSP

Formation professionnelle

**DAX-OEYRELUY**

CAP Fleuriste

BTSa Technico-commercial Univers jardins et animaux de compagnie

TP TSEC Technicien services de l'électroménager connecté

Habilitations électriques

**MONT (64)**

BTS ACS/AGRI Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole

Certiphyto

Licence Pro 3AC Agrobiologie, agroforesterie, agriculture de conservation

Section sportive équitation

**PONTONX SUR L'ADOUR**

Titres Pro

Animateur en Gérontologie

Manager d'Unité Marchande

Négociateur Technico-Commercial

Chargé de développement commercial spécialisation marketing digital

BTS MCO Management Commercial Opérationnel

BTS SIO Services Informatiques aux Organisations

Formation professionnelle

PORTES OUVERTES SAMEDI 14 MARS

**MFR CFA LANDES CHALOSSE**  
1958 Rte de Badle  
40360 CASTELNAU-CHALOSSE  
05 58 98 54 28 - mfr.castelneau@mfr.asso.fr  
www.mfr-castelneau.fr

**MFR DAX-OEYRELUY**  
33 bis rue Montells  
40180 OEYRELUY  
05 58 57 81 05 - mfr.dax@mfr.asso.fr  
www.mfr-dax.com

**MFR DE MONT (64)**  
22 rue du vieux Mont  
64300 MONT  
05 59 67 64 52 - mfr.mont@mfr.asso.fr  
www.mfr-mont.fr

**MFR PONTONX SUR ADOUR**  
206 Av du Marenin  
40465 PONTONX/ADOUR  
05 58 57 20 42 - mfr.pontonx@mfr.asso.fr  
www.mfr-pontonx.com

50% en entreprise

# Annuaire des Pyrénées-Atlantiques

## ÉCOLES D'INGÉNIEURS

### CESI Pau

Îlot Favre, Pau. 05 59 05 45 82.  
<https://pau.cesi.fr>  
 Domaines d'expertise : industrie et innovation, BTP et génie civil, informatique et numérique, RH et management, QSE et développement durable.

### CyTech Pau

2, boulevard Lucien-Favre, Pau.  
 05 59 05 90 90.  
<https://cytech.cyu.fr>  
 Domaines d'expertise : mathématiques appliquées, informatique.

### ENSGTI

Rue Jules-Ferry, Pau. 05 59 40 78 00.  
<https://ensgti.univ-pau.fr>  
 Domaines d'expertise : génie des procédés, énergétique, génie électrique et informatique industrielle.

### ESTIA

Technopole Izarbel, Bidart.  
 05 59 43 84 00. [www.estia.fr](http://www.estia.fr)  
 Cycle d'ingénieur pluridisciplinaire. Porte dimension internationale.

### ISA BTP / ISANUM

Campus Montauray, Anglet.  
 05 59 57 44 37. <https://isabtp.univ-pau.fr>  
 et <https://isanum.univ-pau.fr>  
 Domaines d'expertise : bâtiments, habitat et énergie, génie civil et maritime, réseaux infrastructures sols, méthodes et hors site, ingénierie logicielle, ingénierie des données, ingénierie des technologies de l'information, informatique en ingénierie logicielle, ingénierie des données, ingénierie des technologies de l'information.

## ÉCOLES DE COMMERCE, DE MANAGEMENT ET DE GESTION

### EKLORE-ED

3, rue Saint-John-Perse, Pau.  
 05 59 92 64 64. [www.eklore-ed.com](http://www.eklore-ed.com)  
 Grade de master en management, Executive master management, Bachelor business management.

### ESG Biarritz

45, avenue du Président-Kennedy, Biarritz. 06 14 10 23 93.  
 Bachelor luxe, bachelor et master communication & événementiel, bachelor marketing, master entrepreneuriat et stratégie d'entreprise, bachelor et master tourisme, bachelor commerce et marketing du sport, master commerce et distribution du sport, bachelor management de l'entreprise, master management commercial des clubs sportifs et fédérations.

### IAE Pau-Bayonne

Campus de Pau (05 59 40 81 00) et Bayonne (05 59 40 81 12).  
<https://iae.univ-pau.fr>  
 École universitaire de management.

### Kedge Bachelor Bayonne

50/51, allée Marines, Bayonne.  
 05 59 46 58 58.  
[www.kedgebachelor-bayonne.com](http://www.kedgebachelor-bayonne.com)  
 École de commerce et de management de la CCI Bayonne Pays basque.

## ARTS ET DIGITAL

### Digital Campus

45, avenue du Président-Kennedy, Biarritz. 05 16 63 60 47.  
[www.digital-campus.fr](http://www.digital-campus.fr)  
 École des métiers du digital.

### ÉSAD Pyrénées

2, rue Mathieu-Lalanne, Pau.  
 05 59 02 20 06. <https://esad-pyrenees.fr>  
 École supérieure d'art et de design des Pyrénées.

### ÉSAPB

Cité des Arts à Bayonne et Villa des Rocailles à Biarritz.  
 05 59 59 48 41. [www.esa-paysbasque.fr](http://www.esa-paysbasque.fr)  
 École supérieure d'art du Pays basque.

### Lycée Cantau

1, allée de Cantau, Anglet.  
 05 59 58 06 06. [www.lycee-cantau.fr](http://www.lycee-cantau.fr)  
 Diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADE).

## SOINS, SANTÉ ET SOCIAL

### COPB

6, rue des Alouettes, Biarritz.  
 05 59 15 02 98.  
<https://college-osteopathie.com>  
 École d'ostéopathie.

### ALTEA

Domaine Landagoyen, Ustaritz.  
 05 59 70 37 60. <https://etcharry-formation-developpement.fr>  
 Centre de formation aux métiers du social et du médico-social, de l'autonomie et de l'animation.

### IFSI (Instituts de formation en soins infirmiers)

Centre hospitalier, Bayonne.  
 05 59 44 68 00. [www.ch-cotebasque.fr](http://www.ch-cotebasque.fr)  
 Centre hospitalier, Orthez.  
 05 59 69 70 26. [www.ch-orthez.fr](http://www.ch-orthez.fr)  
 Centre hospitalier, Pau. 05 59 92 47 70.  
[www.ch-pau.fr](http://www.ch-pau.fr)

### INSPÉ (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation)

44, boulevard Jean-Sarrailh, Pau.  
 05 59 13 12 50. [www.inspe-bordeaux.fr](http://www.inspe-bordeaux.fr)

### ITS Pau

8, cours Léon-Bérard, Pau.  
 05 59 84 93 93. [www.its-pau.fr](http://www.its-pau.fr)  
 Institut du Travail Social Pierre Bourdieu. Formations aux métiers du secteur sanitaire et social.

### Lycée Stella Maris

Avenue Abbé-Cestac, Anglet.  
 05 59 63 83 93. <https://stellamarisanglet.fr>  
 BTS économie sociale familiale, diplôme d'état de conseiller en économie sociale familiale, DTS imagerie médicale et radiologie thérapeutique.

## BACHELORS UNIVERSITAIRES DE TECHNOLOGIE

### IUT de Bayonne et du Pays basque

Campus d'Anglet et de Bayonne.  
 05 59 57 43 03.

[www.iutbayonne.univ-pau.fr](http://www.iutbayonne.univ-pau.fr)  
 BUT génie industriel et maintenance ; BUT gestion des entreprises et des administrations ; BUT informatique ; BUT techniques de commercialisation.

### IUT des Pays de l'Adour

Campus de Pau et de Mont-de-Marsan.  
 05 59 40 71 20.  
<https://iutpa.univ-pau.fr>  
 BUT science des données (Pau), BUT métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques (Pau), BUT génie biologique (Mont-de-Marsan), BUT réseaux et télécommunications (Mont-de-Marsan), BUT science et génie des matériaux (Mont-de-Marsan).

## FILIÈRE AGRICOLE

### Lycée Armand-David

1, route des Misslonnais, Hasparren.  
 05 59 70 27 17.  
[www.lyceearmanddavid.fr](http://www.lyceearmanddavid.fr)  
 BTS aménagements paysagers.

### Lycée Saint-Christophe

164, route de Bayonne, Saint-Pée-sur-Nivelle. 05 59 54 10 81.  
[www.lyceesaintchristophe.com](http://www.lyceesaintchristophe.com)  
 BTS aquaculture, Licence pro aquaculture, BTS gestion et protection de la nature, Licence pro espaces naturels.

### CEAA des Pyrénées-Atlantiques

Route de Cambo, Hasparren.  
 05 59 29 15 10.  
<https://agrocampus64.fr>  
 Hasparren : BTS analyses agricoles,

biologiques et biotechnologiques ; BTS métiers de l'élevage ; BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole ; Ingénieur agronome.

Montardon : BTS métiers de l'élevage ; BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole ; BTS aménagements paysagers ; Licence pro valorisation des agrossources ; BTS qualité, alimentation, innovation et maîtrise sanitaire ; BTS agronomie et cultures durables, BTS développement, animation des territoires ruraux.

Orthez : BTS aménagements paysagers.

### Lycée Jean-Errecart

Route des Écoles, Saint-Palais.  
 05 59 65 70 77.  
[www.lycee-errecart.com](http://www.lycee-errecart.com)  
 BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole, BTS analyses biologiques, biotechnologiques, agricoles et environnementales, BTS gestion et protection de la nature, BTS qualité, alimentation, innovation et maîtrise sanitaire, BTS technico-commercial (alimentation et boissons/univers jardin et animaux de compagnie).

### Maison familiale rurale

22, rue du Vieux-Mont, Mont.  
 05 59 67 64 52. [www.mfr-mont.fr](http://www.mfr-mont.fr)  
 BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole, option Territoires métropolitains - en apprentissage, Licence professionnelle agroécologie, agroforesterie, agriculture de conservation.



Les salons de l'étudiant aident à faire un choix. JEAN-MATRICH CIIACUN/SO

# Quatre secteurs Made in Landes

Tour d'horizon des principales filières de formation dans les Landes, qui couvrent tous les niveaux, de la fin de collège au doctorat

Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

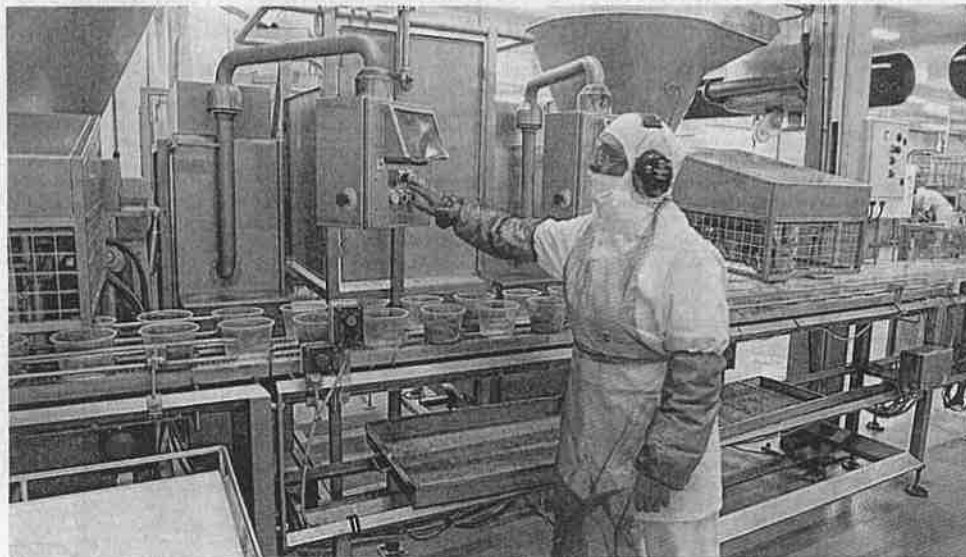
**E**n formation initiale ou continue, en apprentissage ou non, du CAP à l'enseignement supérieur, et couvrant ainsi tous les niveaux de formation, les filières de formation Made in Landes font référence.

## 1 Agroalimentaire, pilier économique des Landes

Avec un chiffre d'affaires de 3,2 milliards d'euros par an, l'agroalimentaire est l'un des piliers économiques des Landes. En intégrant les métiers de l'agriculture et de la chimie verte, la filière emploierait près de 12 000 personnes, selon les estimations du technopôle Agrolandes.

Pour accompagner ces besoins, le département s'est doté d'une offre de formations variée. En formation initiale ou continue, en apprentissage ou non, les établissements agricoles dispensent la plupart des formations existantes, à commencer par le CAP des métiers de l'agriculture, le premier diplôme permettant l'embauche dans les exploitations agricoles, jusqu'au parcours de sciences de l'aliment et de la biotechnologie du BUT de génie biologique.

Les lycées agricoles et professionnels landais proposent également un vaste choix de bacs professionnels et de BTS orientés vers la transformation alimentaire, la qualité ou la conduite de procédés. Agricampus 40 rassemble à lui seul pas moins de six établissements publics répartis entre Dax-Oeyreluy, Mugron et Sabres. Sans oublier les établissements privés, gérés par les maisons familiales rurales ou le Conseil national de l'enseignement agricole privé.



Le département s'est doté d'une offre de formations variée dans le secteur de l'agroalimentaire. N. K.

Les formations proposées couvrent tout le cycle de l'eau. D. F.

## 2 Forêt-bois, un campus exceptionnel

Plus de 500 000 hectares de surface boisée, environ 6 000 salariés travaillant dans plus de 2 000 établissements... Les Landes peuvent compter sur une filière forêt-bois exceptionnelle. La première région forestière française dispose surtout d'une pièce maîtresse : le Campus des métiers et des qualifications forêt-bois, le plus grand réseau aquitain des acteurs de la formation.

Porté par le lycée Haroun-Tazieff de Saint-Paul-lès-Dax, ce campus rassemble la plupart des entreprises du secteur, un pôle de compétitivité, une plate-forme technologique, des laboratoires de recherche, des écoles supérieures, dont ESDL à Mont-de-Marsan, ainsi que tous les établissements

aquitains de formation initiale et continue du bois et de la forêt.

Labellisé « Lycée des métiers du bois », Haroun-Tazieff propose en particulier des formations allant du CAP à la licence pro, en passant par des bacs pros et des BTS spécialisés. À Sabres, le lycée professionnel agricole et forestier Roger-Duroure et le CFA forestier régional dispensent, quant à eux, un vaste choix de formations allant du CAPA de travaux forestiers au BTS de gestion forestière.

## 3 Les métiers de l'eau sont stratégiques pour l'environnement et la santé publique

La filière des services et métiers de l'eau dans les Landes regroupe l'ensemble des activités liées à la gestion, la production, la distribution et le traitement de l'eau, ainsi que la protection des milieux aquatiques et des ressources hydriques.

Ces métiers, stratégiques pour l'environnement et la santé publique, couvrent tout le cycle de l'eau. Quel que soit le niveau de formation, les services et métiers de l'eau offrent des opportunités variées : un BTS de gestion et maîtrise de l'eau (GEMEAU) au lycée agricole Hector-Serres, à Oeyreluy ; un BTS de production-mé-



tiers de l'eau au lycée Borda, à Dax ; une licence professionnelle d'aménagement et gestion des ressources en eau (AGREau) via le CFA agricole et horticole des Landes, à Oeyreluy...

Les métiers de l'eau, ce sont aussi toutes les activités liées au thermalisme. Ce secteur représente près de 8 000 emplois directs et indirects dans les Landes. Rattaché à l'Université de Bordeaux, l'Institut du thermalisme de Dax propose ainsi une filière de formation complète aux métiers des eaux de santé, depuis le bac jusqu'au doctorat.

Du bac professionnel au master, le département propose un continuum de formations couvrant l'ensemble des niveaux de qualification. Dès la sortie du collège, les élèves peuvent s'orienter vers le bac professionnel de cybersécurité, informatique et réseaux, électronique (CIEL), proposé dans quatre établissements landais.

Après le bac, les parcours se poursuivent en BTS CIEL, à Dax et Aire-sur-l'Adour, ouvrant sur des métiers de techniciens spécialisés dans les réseaux et la protection des données. Au niveau universitaire, le BUT de réseaux et télécommunications, spécialité cybersécurité, dispensé à l'IUT des Pays de l'Adour à Mont-de-Marsan, forme des professionnels de la sécurité des systèmes d'information.

L'École supérieure du numérique des Landes complète l'offre avec un bachelor et un master dédiés, destinés à former des experts capables de sécuriser les systèmes d'information des entreprises.



Les Landes peuvent compter sur une filière forêt-bois exceptionnelle. N. K.

## 4 Territoire de référence en matière de cybersécurité

Ces dernières années, l'offre de formations en sécurité informatique s'est considérablement renforcée, positionnant désormais les Landes comme un territoire de référence en cybersécurité.

# Le Campus connecté facilite les études à distance

Permettre aux jeunes de poursuivre leurs études supérieures en restant sur le territoire, tel est le principe du campus connecté installé dans les locaux de l'INSPÉ à Mont-de-Marsan

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

C'est l'une des initiatives nées des contraintes du confinement. Créé en 2020, le Campus connecté de Mont-de-Marsan s'est depuis enraciné dans le paysage. Son principe ? Offrir aux étudiants les meilleures conditions pour suivre, à distance, une formation d'enseignement supérieur (BTS, Licence, Master...) tout en restant sur le territoire.

Une formule particulièrement efficace dans une ville qui compte deux pôles de formation de sportifs de haut niveau, Basket Landes et le Stade montois. Rien d'étonnant, dès lors, que près de la moitié des étudiants du campus connecté soient engagés dans un double projet, sportif et universitaire. Ils ne sont pourtant pas les seuls à être séduits par le dispositif. « Nous

avons aussi des étudiants qui sont impliqués dans leur club ou association locale et ne veulent pas quitter le territoire, des jeunes qui appréhendent de partir dans une grande ville universitaire, des freins économiques, des étudiants qui n'étaient pas à l'aise en présentiel et qui rebondissent chez nous, des jeunes en fin de service civique qui reprennent un parcours d'études... les situations sont très variées », avance Cassandra Bague, tutrice et coordinatrice du Campus connecté de Mont-de-Marsan.

## Contre le décrochage

Aussi variées que les diplômes préparés. « Nous avons cette année une vingtaine de formations représentées, entre DAE, BTS et licence, dans des univers très différents : sociologie, psychologie, droit, gestion, management, commerce, maths, arts plastiques... », complète Pauline Ducamin, la deuxième tutrice du Campus connecté.



Les étudiants du Campus connecté disposent de salles dédiées avec connexion haut débit dans les locaux de l'INSPÉ. E.L.

Des parcours diversifiés auxquels s'adaptent les deux professionnelles. Car la particularité du dispositif, au-delà des moyens techniques mis à disposition des

étudiants (connexion haut débit, salles de coworking, accès à la bibliothèque de l'INSPÉ), est de proposer un accompagnement personnalisé pour prévenir un

décrochage plus à risque dans les études à distance.

« Tous les mois, nous recevons individuellement chaque étudiant pendant 1 heure pour faire le point. Nous demandons aussi aux étudiants d'être présents sur le campus au moins 12 heures par semaine et de participer à au moins deux ateliers collectifs par mois. Enfin, nous avons un projet fil rouge sur l'année qui permet de les impliquer et de créer des liens », détaille Cassandra Bague.

Un pari qui porte ses fruits. « Nous avons enregistré un taux de réussite de 70 % l'an dernier. Les difficultés des étudiants sont moins liées aux enseignements qu'à l'organisation, les fluctuations de motivation et nous venons pallier cela », ajoute la coordinatrice du Campus connecté, qui espère pouvoir élargir le dispositif. L'an dernier, 20 étudiants sont restés sur liste d'attente, signe de l'intérêt croissant pour cet outil.

## « L'occasion de concilier sport et études »

Le campus connecté permet à Zoé Uriarte, qui devra le quitter l'an prochain, d'avoir de la souplesse et de s'adapter

« Pour moi, le campus connecté c'est avant tout l'occasion de concilier basket de haut niveau et études supérieures », explique Zoé Uriarte, étudiante en 2<sup>e</sup> année de licence psychologie à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès et pensionnaire du centre de formation de Basket Landes.

« Je suis arrivée à Mont-de-Marsan à 15 ans pour entrer au centre de formation de Basket Landes et, avec ce dispositif, j'ai pu rester deux années supplémentaires. Je m'entraîne avec les joueuses professionnelles et mon emploi du temps varie chaque semaine. Le campus connecté permet d'avoir de la souplesse et de s'adapter. Sans cela, ce serait trop compliqué de poursuivre des études. »

« Là, je peux le faire dans les meilleures conditions possibles », se félicite la jeune fille. « On est tout un groupe, entre les basketteuses et les rugbyennes du Stade montois, à être ici. On se suit depuis le lycée, donc on est assez proches même si on entend bien aussi avec les autres étudiants du campus. »

Le fait d'avoir des tutrices l'aide à rester motivée et impliquée. « Tous



Zoé Uriarte, étudiante en 2<sup>e</sup> année de licence psychologie. E.L.

les mois, on peut parler, avoir un suivi, résume Zoé. Récemment, j'ai eu un souci sur mes partiels et elles m'ont aidée. C'est un vrai soutien. L'an prochain, je devrai quitter Basket Landes et le campus connecté.

J'espère trouver un club pro qui me permette de faire ma L3 en psychologie. Mon but ? Devenir psychologue, pourquoi pas auprès de sportifs de haut niveau. »

E.L.

**CFA PAYS BASQUE**  
Métiers du Commerce & de la Restauration

**10 DIPLÔMES**  
95% de chance de trouver un emploi

FORMATION DE VOS PASSIONS

**CONTACTEZ NOUS**  
contact@cfa-paysbasque.fr  
73 rue Bourgneuf, Bayonne

**Cfa**

travaux réalisés par le CFA des Communautés Pays-Basque et le CFA des Communautés Pays-Basque

# Un hub modèle

École supérieure de management des Landes et Kedge Bachelor : unité de lieu mais pas de mode de formation

Emmanuelle Lapeyre

Elles vivent sous le même toit de Campus Landes, ce hub d'enseignement supérieur créé par la CCI des Landes à Mont-de-Marsan. Pourtant, l'école supérieure de management des Landes (ESML), née en 2014, et Kedge Bachelor, le nouveau venu depuis deux ans, offrent deux voies différentes vers les métiers du commerce, du management ou du marketing. À commencer par le mode de formation. À l'ESML, c'est l'alternance qui prime. 90 % des étudiants sont en effet en entreprise pour suivre les formations bac + 2 à bac + 5 dispensés par l'ESML en partenariat avec d'autres écoles.

« C'est la singularité du modèle. Des écoles nous confient leur certificat et nous le déployons avec les 80 enseignants locaux, issus du monde de l'entreprise, qui interviennent à Mont-de-Marsan », explique Michel Ducassé, directeur général de Campus Landes. Commerce, ressources humaines, marketing... les formations couvrent plusieurs champs de



Campus Landes, un hub de l'enseignement supérieur. E.L.

la vie de l'entreprise. « Elles correspondent aux besoins remontés par les entreprises du territoire, qui font de l'alternance un vivier de recrutement. Cela permet aussi aux jeunes de se former sans devoir partir », précise Michel Ducassé.

C'est dans cette même optique que Campus Landes accueille depuis la rentrée 2024 le Programme Kedge Bachelor, une formation d'excellence généraliste en management en trois ans. Campus Landes a recruté deux enseignants-chercheurs en gestion et marketing qui assurent

les cours, misant sur l'approche pédagogique concrète propre au bachelor Kedge.

En deuxième année, les étudiants partent six mois à l'étranger en stage avant de rejoindre l'un des autres campus du groupe Kedge (Bordeaux, Bayonne, Marseille, Paris...) pour leur troisième année de spécialisation. À l'issue, le bachelor Kedge, reconnu au grade de licence par le ministère de l'Enseignement supérieur, ouvre la voie à des poursuites d'études en master à l'université ou en école de commerce.

## « Des enseignements très concrets »

Enzo Kouidri-Lampert est étudiant en 1<sup>re</sup> année à Kedge Bachelor Mont-de-Marsan

« En terminale, j'étais assez indécis sur mon orientation », confie d'emblée Enzo Kouidri-Lampert, étudiant en 1<sup>re</sup> année à Kedge Bachelor Mont-de-Marsan.

« Après mon bachibac (bac français et espagnol), j'hésitais avec une prépa et j'ai finalement opté pour une école de commerce. »

C'est en effectuant des recherches sur Internet qu'il a découvert le bachelor de Kedge. « La visite avec les étudiants du campus et la demi-journée passée avec eux l'an dernier m'ont convaincu. En début d'année, comme j'avais fait des spécialités littéraires, j'avais quelques appréhensions sur mon niveau en maths et finalement, ce sont l'économie et la comptabilité qui me plaisent le plus et les résultats de mes partiels sont bons. »

« Ce que j'apprécie, décrit Enzo, c'est d'avoir des enseignements concrets, avec des matières appliquées au monde économique et des cas pratiques. Le fait d'être en petite promo permet d'avoir des profs très à l'écoute. Surtout, je peux concilier les études, mes entraînements de handball et conti-



Enzo Kouidri-Lampert. E.L.

nuer à vivre chez mes parents à Hagetmau. C'est une bonne transition avant de partir l'an prochain en stage à l'étranger puis dans deux ans dans une grande ville. »

E.L.

## « J'ai trouvé le format d'études idéal »

Théo Largeau est étudiant en Master Manager de commerce et de centre de profit à l'ESML / IFAG

« Après mon bac STMG, sciences et technologies du management et de la gestion, j'ai commencé par enchaîner les missions en entreprise », explique Théo Largeau, étudiant en Master Manager de commerce et de centre de profit à l'École supérieure de management des Landes.

C'est une amie qui était en titre pro Négociation technico-commerciale qui lui a parlé de Campus Landes. « Je suis entré à l'ESML en septembre 2022 en alternance pour un titre pro en 1 an, équivalent à un Bac+2. »

### Bonne ambiance

« J'ai ensuite enchaîné un Bachelor responsable développement commercial, toujours à l'ESML », poursuit-il pour décrire son parcours. « J'ai trouvé le format d'études idéal, qui combine formation au campus et expérience en entreprise, avec des enseignants qui sont des professionnels du métier. »

L'alternance est pour lui le meilleur moyen d'acquérir des compétences. « Et l'ambiance dans la promo est très bonne, avec beaucoup d'entraide. Tout cela m'a motivé à poursuivre en master. Je suis actuellement en al-



Après son Master en alternance, Théo almerait créer ou reprendre une entreprise dans les Landes. E.L.

ternance à Campus Landes où je gère la communication. Je voulais ajouter une corde à mon arc et avoir un parcours complet avec du commercial, du management, du marketing et du digital.

Cela me donne un maximum de compétences pour être un manager de demain et peut être même créer mon entreprise ici, dans les Landes.

E.L.



**SUP MFR ADOUR**

# JOURNÉES PORTES OUVERTES

Campus Pontonx-sur-l'Adour

## SAMEDI 14 MARS DE 9 H À 17 H

- **BTS MCO**  
MANAGEMENT COMMERCIAL OPÉRATIONNEL (BAC+2)
- **TITRE PROFESSIONNEL MUM**  
MANAGER D'UNITÉ MARCHANDE (BAC+2)
- **TITRE PROFESSIONNEL NTC**  
NEGOCIATEUR TECHNIICO-COMMERCIAL (BAC+2)
- **TITRE CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL**  
SPECIALISATION MARKETING DIGITAL (BAC+3)
- **TITRE ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE (BAC)**
- **BTS SIO OPTION SISR SERVICES INFORMATIQUES AUX ORGANISATIONS OPTION « SOLUTIONS D'INFRASTRUCTURES, SYSTEMES ET RESEAUX » (BAC+2)**

mfr-pontonx.com  
206, avenue du Marensin - Pontonx-sur-l'Adour  
05 58 57 20 42 - mfr.pontonx@mfr.asso.fr

# Le BUT de génie biologique ancré dans son territoire

Au cœur du campus universitaire de Mont-de-Marsan, le parcours sciences de l'aliment et biotechnologie du bachelier universitaire de technologie de génie biologique s'impose comme une formation scientifique de référence

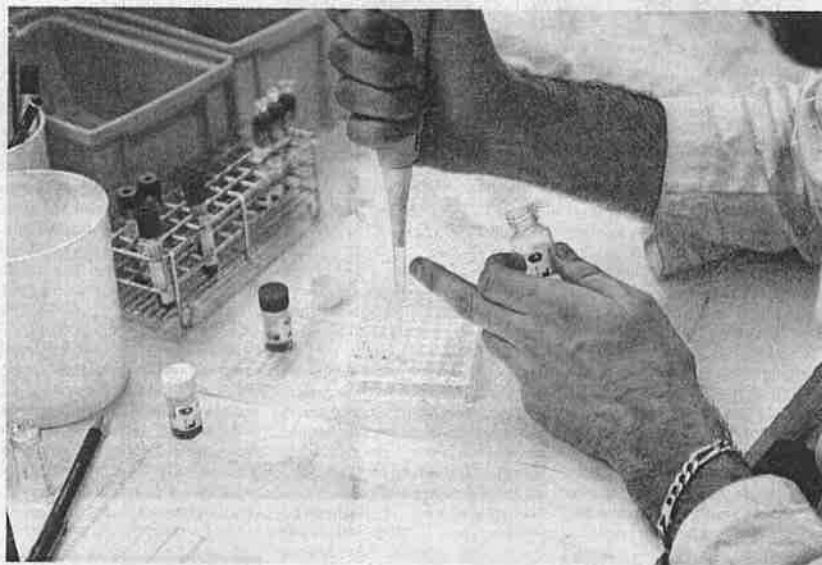
Bruno Faye  
supplements@sudouest.fr

À deux pas de la gare et à quelques minutes seulement du centre-ville de Mont-de-Marsan, l'IUT des Pays de l'Adour propose trois bacheliers universitaires de technologie (BUT). Celui de génie biologique, qui se distingue par son parcours sciences de l'aliment et biotechnologie (SAB), forme en trois ans des professionnels destinés à travailler dans les domaines très variés tels que l'agroalimentaire, la recherche médicale, l'analyse ou les biotechnologies...

**Le parcours est exigeant mais reste accessible aux étudiants motivés**

Une cinquantaine de bacheliers parviennent chaque année à intégrer le BUT. Près de 70 % d'entre eux sont issus d'un bac général et 30 % d'un bac technologique.

« Lors du recrutement, nous portons une attention particulière au parcours des candidats. Pour les bacs technologiques, nous privilégions les séries STL, ST2S et STAV. Pour le bac général, il est indispensable d'avoir conservé au moins une spécialité scientifique. Idéalement : la spécialité SVT et une autre spécialité comme la physique », confie la professeure Laura Pourredon.



Une formation scientifique de référence dans des domaines très variés. ALAIN DELPEY/MAXPPP

Le parcours est exigeant, mêlant les enseignements théoriques et les mises en situation professionnelle, mais reste accessible aux étudiants motivés, quel que soit leur parcours au préalable.

#### Maturité indispensable

Les difficultés que rencontre près d'un étudiant sur cinq en première année ne relèvent pas du niveau des cours, mais plutôt du manque d'autonomie. « Même si l'IUT des Pays de l'Adour est un établissement à taille humaine, cela reste l'université », souligne Laura Pourredon. Il n'y a pas des

contrôles toutes les semaines et les étudiants bénéficient de beaucoup de liberté. Pour certains, c'est un atout. Pour d'autres, c'est une difficulté à surmonter. »

La maturité est d'autant plus indispensable, que le BUT de génie biologique de Mont-de-Marsan a l'ambition de former les étudiants dans des conditions proches de celles du monde professionnel. Une halle technologique est par exemple à leur disposition pour appréhender toute la chaîne agroalimentaire, depuis la fabrication d'aliments jusqu'à la pose de l'étiquette sur l'emballage.

Le parcours comprend en outre deux stages de huit et quinze semaines en deuxième et en troisième année. Enfin, plus de 80 % des étudiants de dernière année suivent la formation en alternance dans des entreprises du territoire : laboratoires d'analyses ou de recherche, industriels de l'agroalimentaire... La diversité des parcours après l'obtention du diplôme illustre la qualité de la formation : un tiers des étudiants s'insèrent directement sur le marché du travail, un tiers poursuivent en master et un tiers poursuivent en école d'ingénieurs.

## « Du sens aux études »

Emma Cazabonne,  
21 ans, témoigne



Emma Cazabonne.  
COLLECTION PERSONNELLE

« J'ai obtenu mon bac au lycée de Vic-en-Bigorre avec les spécialités mathématiques et physique », se présente Emma Cazabonne, 21 ans, en troisième année de BUT Génie biologique à Mont-de-Marsan.

« Dans un premier temps, j'envisageais une classe préparatoire pour m'orienter en école d'ingénieurs. J'ai finalement opté pour le BUT génie biologique de l'IUT des Pays de l'Adour, qui me semblait plus technique et plus concret. »

« Nous sommes une quarantaine dans ma promo », détaille-t-elle. « Au début, j'étais un peu perdue en biologie et en sciences de la vie et de la terre. Avec du travail, j'ai finalement réussi à rattraper mon retard au cours du premier semestre. Ce qui me plaît, c'est que ce que l'on voit en classe, on l'applique en travaux pratiques. »

« Cette mise en situation professionnelle donne du sens aux études », résume Emma Cazabonne. « Tout comme les stages. Cette année, je suis en alternance au laboratoire des Pyrénées et des Landes comme technicienne de laboratoire. Ça se passe très bien. L'an prochain, j'aimerais poursuivre en master chimie et sciences du vivant à Pau. »

L'idée pour elle est d'aller « vers un doctorat pour travailler un jour en laboratoire de recherche. »

B.F.

## Nouvelle école de cuisine à Pau

Formations professionnalisantes et diplômantes

Contactez-nous, dès maintenant !  
pau@infa-formation.com | 05 59 98 50 50



Cuisinier · Pâtissier · Serveur · Barman

Ouverture : septembre 2026



# « Les lycéens landais ont toute leur place dans les filières sélectives »

« Des Landes aux Grandes Écoles » encourage et accompagne la réussite des élèves landais dans les filières les plus sélectives de l'enseignement supérieur. Entretien avec Éric Loutoby, coprésident de l'association

Propos recueillis  
par Bruno Paye

**M**embre de l'association Des Landes aux Grandes Écoles qu'il copréside, Mathis Joie, passé de l'établissement Haroun Tazieff de Saint-Paul-lès-Dax à la Skema Business School à Lille est récemment venu présenter son parcours devant une classe de son ancien lycée.

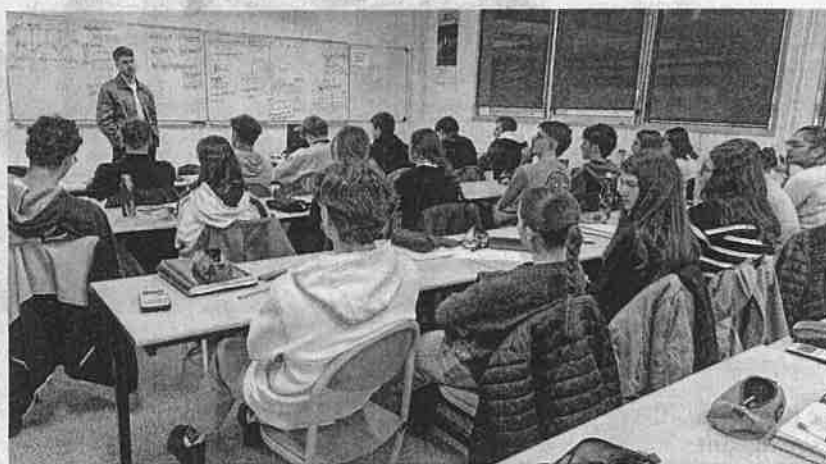
**Quel est l'objectif de votre association ?**

Des Landes aux Grandes Écoles a été créée en 2018, dans le prolongement de l'association Du Pays basque aux Grandes Écoles. Nous faisons aujourd'hui partie de la Fédération Des Territoires aux Grandes Écoles qui regroupe 62 associa-

**Comment expliquez-vous ce phénomène ?**

Il y a d'abord une forme d'autocensure de la part des élèves landais. Ils manquent d'informations sur les filières sélectives auxquelles ils auraient accès ainsi que de modèles auxquels s'identifier. Dans ces conditions, c'est difficile de se projeter et d'oser l'excellence. Nous observons également des biais liés au genre. Les lycéennes ont des schémas qui les brident dans leurs choix d'orientation. Beaucoup sont convaincues, à tort, que les filières scientifiques ne sont pas pour elles.

Nous voyons en outre de très bons lycéens s'autocensurer pour des raisons financières. Certains sont pris dans les filières parisiennes les plus sélectives, mais préfèrent renoncer faute de moyens financiers pour se loger et étudier à Paris.



Mathis Joie, membre de l'association Des Landes aux Grandes Écoles, a présenté son parcours dans son ancien lycée Haroun-Tazieff à Saint-Paul-lès-Dax. COLLECTION PERSONNELLE

**Il y a une forme d'autocensure de la part des élèves landais**

tions locales unies par une ambition commune : contribuer à l'égalité des chances et au développement économique des territoires. Notre objectif est d'encourager les lycéens landais à s'engager dans des études sélectives : classes préparatoires, instituts d'études politiques, écoles de commerce ou d'ingénieurs, écoles d'arts...

**Quels sont les enjeux ?**

Il y a très peu de filières sélectives dans les Landes. Le lycée Victor Duruy de Mont-de-Marsan a par exemple ouvert en 1992 une classe préparatoire mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur qui a fini par s'essouffler par manque de candidats.

Depuis sa fermeture en 2011, les Landes ne comptent plus de classe préparatoire aux grandes écoles, ni en sciences, ni en lettres, ni en économie. Pour préparer les concours, les lycéens doivent aller à Bayonne, Pau ou Bordeaux.

De manière générale, malgré de bons résultats scolaires, le taux de poursuite d'études des bacheliers landais est très inférieur à la moyenne nationale. Les lycéens landais ont pourtant toute leur place dans les filières sélectives.

**Quelles réponses pouvez-vous apporter ?**

Au-delà des réunions d'information que nous organisons régulièrement dans les lycées, nous fournissons un réseau d'excellence constitué d'anciens élèves landais. Notre vice-présidente Marie Besson est par exemple passée du lycée Borda à la prestigieuse prépa Louis-le-Grand, avant d'intégrer l'École normale supérieure.

**C'est important de proposer des modèles auxquels les lycéens peuvent s'identifier**

D'autres sont diplômés de l'École centrale de Lille, de l'École supérieure des arts appliqués Duperré... C'est important de proposer des modèles auxquels les lycéens peuvent s'identifier. Les membres de notre réseau se tiennent à leur disposition pour témoigner de leur expérience et donner des conseils.

Nous accompagnons également les étudiants dans leurs études supérieures. Nous les aidons parfois à élaborer leurs dossiers de bourse, à trouver des stages, nous les mettons en relation avec des anciens, nous prenons régulièrement des nouvelles d'eux... En un mot, nous faisons tout ce qui est possible pour les aider à réussir.

ACADÉMIE DE BORDEAUX

ÉCOLE HÔTELIÈRE DE BIARRITZ

École Hôtelière Atlantique

## LYCÉE HÔTELIER PUBLIC BIARRITZ ATLANTIQUE

**CAP - BAC PRO - BAC TECHNO - CS**

**CAP CUISINE**

**BAC PRO CUISINE**

**BAC PRO COMMERCIALISATION ET SERVICES EN RESTAURATION**

**BAC TECHNO SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'HÔTELLERIE RESTAURATION**

**CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION CUISINIER EN DESSERTS DE RESTAURATION - NIVEAU III**

**CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION EMPLOYÉ TRAITEUR - NIVEAU III EN ALTERNANCE**

**BAC PRO - CS**

**BAC PRO BOULANGERIE PÂTISSERIE**

**CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION PÂTISSERIE BOUTIQUE - NIVEAU III**

**CS - MAN - BTS**

**CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION MÉTIERS DU BAR - NIVEAU IV**

**MISE À NIVEAU EN HÔTELLERIE RESTAURATION**

**BTS MANAGEMENT EN HÔTELLERIE RESTAURATION**

**BTS TOURISME**

<https://www.ecolehotelierebiarritz.fr/>

# La vie universitaire montoise s'affirme

Alors que le nombre d'étudiants augmente d'année en année, des initiatives voient le jour pour fédérer et dynamiser la vie étudiante à Mont-de-Marsan

Emmanuelle Lapeyre  
supplements@sudouest.fr

Le 23 avril prochain, les Arènes du Plumaçon vont de nouveau s'animer pour la 4<sup>e</sup> édition des Olympiades étudiantes, au rythme des défis sportifs et culturels relevés par des équipes représentant leur établissement. L'évènement, désormais bien ancré dans l'agenda des étudiants montois, témoigne de la dynamique en cours dans la préfecture des Landes.

Laquelle a vu, ces dernières années, le nombre d'étudiants grimper au gré des ouvertures d'écoles et de formations supérieures. La dernière en date, Noschool, en centre-ville, propose plusieurs parcours du BTS au master en alternance. L'an dernier, c'est le groupe Kedge qui s'installait sur le Campus Landes, rejoignant les écoles de management, design et numériques portées par la CCI depuis 2009.

Des formations venues s'ajouter aux « historiques » que sont l'TUT

des Pays de l'Adour, antenne de l'UPPA et l'INSPÉ (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation), rattaché à l'université de Bordeaux. Sans oublier les BTS proposés dans les lycées de l'agglomération et, depuis deux ans, par le groupe Alternance. Enfin, le campus connecté permet à une cinquantaine d'étudiants de suivre une formation d'enseignement supérieur entièrement à distance.

## Une communauté étudiante

Au total, 1 800 étudiants vivent et étudient à Mont-de-Marsan, dans des établissements répartis aux quatre coins de l'agglomération. Un éclatement géographique qui ne facilite pas la vie de campus.

C'est pour y remédier et faire émerger une communauté étudiante que plusieurs initiatives ont vu le jour. Comme la création, en 2020, d'une Maison des étudiants au sein du pôle Jeunesse, rue Lacataye. En plein centre-ville, les étudiants y ont accès à des services, notam-



La fédération des étudiants, véritable couveuse de projets. E.L.

ment un espace de révisions et un coworking. Depuis janvier, un chargé d'accompagnement social y tient des permanences pour aider les étudiants rencontrant des difficultés.

La Maison des étudiants accueille aussi, depuis quelques semaines,

les réunions de la toute nouvelle Fédération des étudiants, qui regroupe les BDE des établissements montois et d'autres étudiants volontaires pour faire bouger la vie étudiante. Ce sont eux qui prendront le relais de l'organisation des temps forts

de l'année, comme le festival des Campulations à la rentrée, commun à tous les campus, les Olympiades en avril ou encore le Concours d'éloquence, qu'une vingtaine d'étudiants préparent pendant plusieurs mois avant la grande finale début avril.

« Ce sont des évènements qui, au-delà de rassembler mettent en valeur les étudiants et leur permettent de révéler leur potentiel », souligne Rémy Cabannes. Le référent de la Maison des étudiants entend d'ailleurs renforcer cette logique de montée en compétences avec la mise en place, dès cette année, d'une certification universitaire sur les responsabilités associatives en partenariat avec l'Université de Bordeaux.

De quoi porter l'objectif de faire de la Fédération une couveuse à projets, avec des actions portées par et pour les étudiants, comme ce « run club », lancé fin janvier et qui, à chaque sortie, voit le nombre de participants grossir. Une initiative de plus pour faire vivre un esprit campus montois.

## ATOUTS ET ATTENTES

Avec des loyers très abordables et une offre de logements suffisante, trouver un toit à Mont-de-Marsan est beaucoup plus simple que dans d'autres villes étudiantes. D'autant que la construction d'une troisième résidence du CROUS en centre-ville, sur le site des Nouvelles Galeries, viendra ajouter 53 appartements supplémentaires dès la rentrée 2027. En revanche, pas de repas à 1 euro à l'horizon montois, la ville ne disposant pas de restaurant universitaire. L'accès à des repas abordables figure

d'ailleurs parmi les principaux vœux émis par la Fédération des étudiants. Autres souhaits, bénéficier d'une carte ou d'une appli regroupant des avantages étudiants, avoir plus de transports en commun et un accès à un service de santé étudiante. Ces vœux sont portés par les deux vice-présidents de la Fédération des étudiants auprès de l'Instance de vie étudiante, un organe qui associe institutions et établissements et qui doit prochainement adopter un schéma d'amélioration de la vie étudiante.

# ESGSPORT

L'ÉCOLE DE COMMERCE DU SPORT A BIARRITZ





EN SAVOIR +

Photographie retouchée. Établissement d'enseignement supérieur technique privé, dérivant des titres I et II de l'État, 6 et 7 ESG/543 au capital de 13 207 469 € - 752 535 476 RCS Paris.



En 2020, une Maison des étudiants a été créée. E.L.



Des Olympiades sont organisées en avril. POLE JEUNESSE

# Les formations dans les Landes

## COMMERCE - MANAGEMENT GESTION

### BTS services - support à l'action managériale

### BTS services - comptabilité et gestion

### BTS services - gestion de la PME

Lycée Charles-Despiau,  
637, avenue du Houga,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 05 82 82  
lyceedespiau.fr  
Lycée de Borda, 7, avenue Paul-Doumer,  
40100 Dax - 05 58 58 12 34  
lyceedeboarda.fr

### BTS services - négociation et digitalisation de la relation commerciale (NDRC)

Lycée Charles-Despiau, 637, avenue  
du Houga, 40000 Mont-de-Marsan  
05 58 05 82 82 - lyceedespiau.fr  
Lycée Victor-Duruy, 2, avenue  
de Nonères, 40000 Mont-de-Marsan  
05 58 05 79 79

Lycée Saint-Jacques-de-Compostelle,  
32, rue Paul-Lahargou, 40100 Dax  
05 58 56 30 50 - sjdc-dax.fr  
CFA de la Chambre des métiers  
et de l'artisanat des Landes,  
170, chemin Gustave-Eiffel,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 05 81 80

### BTS management commercial opérationnel

Lycée de Borda, 7, avenue Paul-Doumer,  
40100 Dax - 05 58 58 12 34  
lyceedeboarda.fr

MFR de Pontonx, 206, avenue  
du Marensin, 40465 Pontonx-sur-l'Adour  
05 58 57 20 42 - www.mfr-pontonx.com

CFA de la Chambre des métiers  
et de l'artisanat des Landes,  
170, chemin Gustave-Eiffel,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 05 81 80  
formation.cma-nouvelleaquitaine.fr

### Licence commerce, vente et marketing (apprentissage)

CNAM, 178, avenue Saint-Vincent-de-  
Paul, 40100 Dax - 05 57 59 23 00  
cnam-nouvelle-aquitaine.fr

### Master marketing digital (apprentissage)

Kedge bachelor Mont-de-Marsan  
Diplôme bac + 3 en management  
36, avenue de Canenx,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 51 89 21 - kedge.edu

### BTS, bachelor et master en alternance en commerce, management, RH

ESML École supérieure de management  
des Landes, 36, avenue de Canenx,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 51 89 21  
esdl.campuslandes.com

### BTS, bachelor et master en alternance ou contrat pro en commerce, communication, marketing, management, RH, finances et assurances et métiers de l'immobilier

Noschool Mont-de-Marsan  
4, rue des remparts, 40000 Mont-de-  
Marsan - 05 58 75 95 16 - www.noschool.fr

Licence commerce, vente et marketing  
et master marketing digital  
(apprentissage)  
CNAM Dax, 178, avenue Saint-Vincent-  
de-Paul, 40100 Dax - 05 57 59 23 00  
cnam-nouvelle-aquitaine.fr

## NUMÉRIQUE

### Bachelor et master en alternance en cybersécurité, data, développement...

ESNL École supérieure du numérique  
des Landes, 36, avenue de Canenx,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 51 89 21  
esdl.campuslandes.com

### BUT réseaux et télécommunications Bachelor universitaire en 3 ans dont 2 en alternance sur les NTIC

Lycée de Borda, 7, avenue Paul-Doumer,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 51 37 00  
iutpa.univ-pau.fr

### BTS production - CIEL (cybersécurité, Informatique et réseaux, électronique)

Lycée de Borda, 7, avenue Paul-Doumer,  
40100 Dax - 05 58 58 12 34  
lyceedeboarda.fr

## INDUSTRIE - TECHNIQUE

### BTS production - maintenance des véhicules

Lycée Frédéric-Estève, 12, rue Frédéric-  
Estève, 40000 Mont-de-Marsan  
05 58 75 22 59

CFA de la Chambre des métiers  
et de l'artisanat des Landes,  
170, chemin Gustave-Eiffel,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 05 81 80

### BTS production - maintenance des systèmes

Lycée de Borda, 7, avenue Paul-Doumer,  
40100 Dax - 05 58 58 12 34  
lyceedeboarda.fr

### BTS production - conception en produits industriels

BTS production - pilotage des procédés  
Lycée Gaston-Crampe, avenue des Droits-  
de-l'Homme, 40800 Aire-sur-l'Adour  
05 58 51 53 00

### Bachelor filières de l'Industrie - Arts et Métiers

Bachelor bac + 3 de l'ENSAM  
en alternance à Dax  
1, avenue de la gare, 40100 Dax  
05 56 84 53 33 - arismetiers.fr

### BUT sciences et génie des matériaux IUT des Pays de l'Adour

Bachelor universitaire en 3 ans avec  
deux spécialités, ingénierie et recyclage  
371, rue du Ruisseau, 40004 Mont-de-  
Marsan - 05 58 51 37 00  
iutpa.univ-pau.fr

## BÂTIMENT - CONSTRUCTION MÉTIERS DU BOIS

### BTS production - finitions, aménagement des bâtiments: conception et réalisation

Lycée professionnel Jean-Garnier,  
24, rue Henri-Barbusse, 40110 Morcenx  
05 58 04 79 30

### BTS production - systèmes constructifs bois et habitat

BTS production - développement  
et réalisation bois

BTS production - étude et réalisation  
d'agencement  
Lycée Haroun-Tazieff,  
730, boulevard Saint-Vincent-de-Paul,  
40990 Saint-Paul-lès-Dax - 05 58 91 33 40  
www.lyceeharountazieff.com

## Licence pro métiers du bois

IUT des Pays de l'Adour,  
371, rue du Ruisseau,  
40004 Mont-de-Marsan 05 58 51 37 00  
iutpa.univ-pau.fr

## Licence pro génie civil

agencement bois  
Lycée Haroun-Tazieff,  
730, boulevard Saint-Vincent-de-Paul,  
40990 Saint-Paul-lès-Dax - 05 58 91 33 40  
www.lyceeharountazieff.com

## École supérieure de design des Landes

Formations aux métiers du design,  
du bachelor (en initial) au master  
(en apprentissage)  
36, avenue de Canenx,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 51 89 21  
esdl.campuslandes.com

## SANTÉ - SOCIAL

### Diplôme universitaire pratique de soins en hydrothérapie

Licences pro métiers de la santé  
(chargé de projet santé, manager  
en balnéothérapie, technicien  
sanitaire des réseaux d'eaux)

PASS (parcours accès spécifique santé)  
Institut du thermalisme de l'Université  
de Bordeaux, 8, rue Sainte-Ursule,  
40100 Dax - 05 58 56 19 42  
sante.u-bordeaux.fr

### Institut de formation en soins Infirmiers (3 ans)

Institut de formation d'aide-soignant  
(1 an)  
Institut de formation  
en massokinésithérapie (4 ans)

Hôpital thermal, 1, rue Labadie,  
40100 Dax - 05 58 91 48 11 - www.ch-dax.fr

### Institut de formation en soins Infirmiers (IFS)

Institut de formation d'aides-  
soignants (IFAS)

Centre de formation des professionnels  
de santé (CFPS) de Mont-de-Marsan  
Site Sainte-Anne, 782, avenue de Nonères,  
40000 Mont-de-Marsan - 05 58 05 20 02  
www.ch-mt-marsan.fr

## BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social

Lycée Charles-Despiau,  
637, avenue du Houga,  
40000 Mont-de-Marsan  
05 58 05 82 82 - lyceedespiau.fr  
Lycée Saint-Jacques-de-Compostelle,  
32, rue Paul-Lahargou, 40100 Dax  
05 58 56 30 50 - sjdc-dax.fr

## BTS économie sociale et familiale

MFR Landes Chalosse,  
1850, route de Badie,  
40306 Castelnaud-Chalosse  
05 58 98 54 28 - www.mfr-castelnaud.fr

## BTS opicien lunetier

CFA de la Chambre des métiers  
et de l'artisanat des Landes,  
178, avenue Saint-Vincent-de-Paul,  
40100 Dax - 05 58 90 96 96  
formation.cma-nouvelleaquitaine.fr

## SERVICES

### Bachelor management du tourisme ESML - Xcellia

Diplôme bac + 3 préparé en 2 ans à Dax  
et une 3<sup>e</sup> année à Xcellia Tourism School  
178, avenue Saint-Vincent-de-Paul,  
bâtiment Confluence, 3<sup>e</sup> étage,  
40100 Dax - lp.campuslandes.com

### BTS métiers de l'esthétique, cosmétique et parfumerie

Lycée Jean-Cassaigne,  
2, avenue du Président-John-Kennedy,  
40280 Saint-Pierre-du-Mont  
05 58 46 75 20 - gs-cassaigne.fr

### BTS développement et animation de projets territoriaux

Lycée professionnel agricole de Mugron,  
366, route de Pomarez, 40250 Mugron  
05 58 97 70 63 - agrcampus40.fr

## BTS gestion des transports et logistique associée

Lycée Saint-Jacques-de-Compostelle,  
32 rue Paul-Lahargou, 40100 Dax  
05 58 56 30 50 - sjdc-dax.fr

## Bachelor Community Manager (apprentissage)

GRETA CFA, lycée de Borda,  
7 avenue Paul-Doumer, 40100 Dax  
05 58 90 96 96 - greta-cfa-aquitaine.fr

## AGRICULTURE ENVIRONNEMENT

### BTSA génie des équipements agricoles (alternance)

CFA de Mugron, 366, route de Pomarez,  
40250 Mugron - 05 58 97 70 63  
agricampus40

### BTSa ACSAGRI (analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole)

### BTSa agronomie cultures durables

### BTSa gestion et maîtrise de l'eau

### BTSa métiers de l'élevage: développement, production, conseil (alternance)

### BTSa aménagement paysager (alternance)

Lycée agricole Hector-Serres,  
2915, route des Barthes, 40180 Ouyreluy  
05 58 98 70 93 - agrcampus40

### BTS production - métiers de l'eau

Lycée de Borda, 7 avenue Paul-Doumer,  
40100 Dax - 05 58 58 12 34  
lyceedeboarda.fr

### BTS production - bloqaillé

Lycée Saint-Jacques-de-Compostelle,  
32 rue Paul-Lahargou,  
40100 Dax - 05 58 56 30 50 - sjdc-dax.fr

### BUT génie biologique

Formation universitaire  
en 3 ans d'assistant ingénieur  
dans les technologies du vivant  
IUT des Pays de l'Adour, 371, rue  
du Ruisseau, 40004 Mont-de-Marsan  
05 58 51 37 00 - iutpa.univ-pau.fr



Les salons de l'étudiant aident à faire un choix. JEAN-MAURICE CHACUN/SO



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**AQUITAINE )))  
FORMEZ-VOUS À DEMAIN**



# L'ALTERNANCE

Le **GRETA-CFA Aquitaine** vous propose des formations  
en **alternance dans différents domaines**

- Industrie - Aéronautique - Chimie - Agroalimentaire - Papier-carton
- Bâtiment - Énergie - Travaux publics - Bois - Métiers d'Art
- Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Thermalisme
- Tertiaire - Services - Commerce - Événementiel
- Socle de connaissances et de compétences professionnelles
- Transport - Automobile - Logistique
- Numérique - Audiovisuel - Fibre
- Santé-Social - Sport - Bien-Être
- Gestion - Comptabilité - Paye



TOUTES NOS  
FORMATIONS

**Trouvez votre formation** près de chez vous  
dans l'un de nos **établissements publics**

**RETROUVEZ-NOUS SUR  
NOS RÉSEAUX SOCIAUX**

**Agences des Landes, du Pays Basque et du Béarn**



05 58 90 96 96 / [agence-dax@greta-cfa-aquitaine.fr](mailto:agence-dax@greta-cfa-aquitaine.fr)  
05 59 52 25 25 / [agence-anglet@greta-cfa-aquitaine.fr](mailto:agence-anglet@greta-cfa-aquitaine.fr)  
05 59 84 15 07 / [agence-pau@greta-cfa-aquitaine.fr](mailto:agence-pau@greta-cfa-aquitaine.fr)

